

# Encounters with Islam in German Literature and Culture

Edited by  
James Hodkinson and Jeff Morrison

Bogazici University Library



39001105976818

14

 CAMDEN HOUSE  
Rochester, New York

2009

## 7: Forms of Encounter with Islam around 1800: The Cases of Johann Hermann von Riedesel and Johann Ludwig Burckhardt

021326

Burckhardt, Johann Ludwig

Jeff Morrison

IN THE CONTEXT OF A VOLUME CONCERNED WITH German encounters with Islamic culture it may seem bizarre to deal with two authors who write of or publish their travels in a language other than German. Clearly, many highly interesting authors have reported on their experience and interpretation of Islamic culture in German and might appear to be of more obvious interest to German scholars. However, the case will be made in this chapter that the two authors under discussion, namely the German travelogue writer Johann Hermann von Riedesel (1740–85) and the Swiss adventurer Johann Ludwig Burckhardt (1784–1817), are particularly revealing of a period of German/Swiss cultural development and that their travel accounts provide, alongside overt discussion of foreign cultures, testimony of the fragility of their own cultural positions. The discussion will begin with Riedesel's travel report, the *Remarques d'un voyageur moderne au Levant* of 1773, which appeared in translation as *Bemerkungen auf einer Reise nach der der Levante* in 1774 and in a new translation in 1940 as *Randbemerkungen über eine Reise nach der Levante, 1768*.<sup>1</sup> The perceived significance of the text is reflected in the fact of its double translation—and indeed in the speed of the first translation—although this is rather at odds with the progressive downgrading of Riedesel's observations from a “modern traveler's notes” in the French edition to mere notes and then marginalia in the German versions.<sup>2</sup> The second text was produced by Johann Ludwig Burckhardt (as John Lewis Burckhardt) on behalf of the African Association (or, more fully, The Association for Promoting the Discovery of the Interior Parts of Africa) in England and entitled *Travels in Nubia* (posthumous: London, 1819).<sup>3</sup>

These texts are interesting not least because of the authors' decisions to publish in French and English respectively. However, the linguistic issue is not the only interesting one—although it is one to which this chapter returns later. In the case of each author there is above all a clear impetus to

128-144

08 KASIM 1991

Burckhardt's Grab bei Cairo. In: Zeitschrift f. allgemeine Erdkunde (Berlin) N.F. 4.1858. S. 238.

BURCKHARDT JOHANN LUDWIG  
Burckhardt, J.L. Arabic Proverbs  
(Curzon) 296 pp, 1992, PB, 8.99 pounds

p x

19 OCAK 1994

08 KASIM 1991

Scheik Ibrahim [d.i. Johann Ludwig Burckhard]: *Briefe an Eltern und Geschwister*. Hrsg. von Carl Burckhardt-Sarasin u. Hansrudolf Schwabe-Burckhardt. Basel: Helbing u. Lichtenhan 1956. 214 S., 4 Bl. Abb., 1 Kl.  
Rez. H. Beck in: *Petermanns geographische Mitteilungen* 101.1957. S. 281; F. Meier in: *Der Islam* 33.1958. S. 359-360; H. Plischke in: *ZfE* 82.1957. S. 285-287; E. Woldan in: *Mitteilungen der Geograph. Gesellschaft in Wien* 99.1957. S. 277-278.

21326 Burckhardt, J.L.

11 OCAK 1994

972 SIM, K. *Jean Louis Burckhardt: a biography*.  
New ed. of *Desert traveller*. London:  
Quartet, 1981. 447pp.

MADDE YAYIMLANDIKTAN  
SONRA GELEN DOKÜMAN

- Burckhardt, J.L.

2217 SANDBANK, K. Literary representation and  
social legitimation: J.L. Burckhardt's  
approach to "The Orient". *International  
Journal Middle East Studies*, 13 (1981)  
pp.497-511.

31 OCAK 1994

MADDE YAYIMLANDIKTAN  
SONRA GELEN DOKÜMAN

021326 BURCKHARDT Johann Ludwig

BURCKHARDT (John Lewis).

برکھارد (جان لویت)

فوائد الناظرين، جان لویت برکھارد

- *Fowaid oon Nazireen, or Travels of the late Mr. John  
Lewis Burckardt, on the Hedjaz as faras Mecca. Abridged  
and translated into Persian by Robert Neave.*  
- Calcutta, 1832.- 21 cm [6]-166p. carte. [Don 1334-70]

[ 89 0<sup>2</sup>g.2221

(Favâid al Nâzerîn).

Hedjaz. Voyage. 1813.  
Souvenirs.

MADDE YAYIMLANDIKTAN  
SONRA GELEN DOKÜMAN

SUEUR-MERLIN. Notice sur la vie et les  
travaux du voyageur J. L. Burckhardt.  
*Bulletin de la Société de géographie* 10 (1828),  
pp. 101-118, 153-162.

08 KASIM 1991

021326

Hagenbach, Carl Rudolf: *Scheik Ibrahim, Johann Ludwig Burckhardt von  
Basel (1784-1817)*. Basel: Haas 1828. 20 S.

21 EYLÜL 1995

BOSWORTH, C.E. The tomb in Cairo of John  
Lewis Burckhardt. *JSS* 18(1973), pp. 259-  
266.

MADDE YAYIMLANDIKTAN  
SONRA GELEN DOKÜMAN

# LA GRANDE ENCYCLOPÉDIE

## INVENTAIRE RAISONNÉ

### DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES ARTS

PAR UNE

#### SOCIÉTÉ DE SAVANTS ET DE GENS DE LETTRES

SOUS LA DIRECTION DE

MM. BERTHELOT, sénateur, membre de l'Institut.  
Hartwig DERENBOURG, professeur à l'École spéciale des langues orientales.  
F.-Camille DREYFUS, député de la Seine.  
A. GIRY, professeur à l'École des chartes.  
GLASSON, membre de l'Institut, professeur à la Faculté de droit de Paris.  
D<sup>r</sup> L. HARN, bibliothécaire en chef de la Faculté de médecine de Paris.

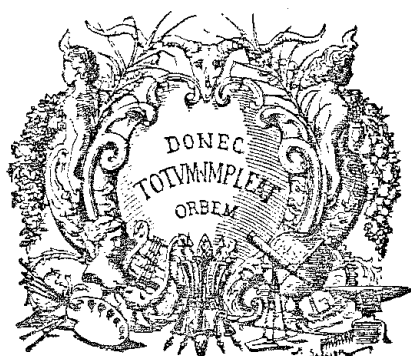
MM. C.-A. LAISANT, député de la Seine, docteur ès sciences mathématiques.  
H. LAURENT, docteur ès sciences mathématiques, examinateur à l'École polytechnique.  
E. LEVASSEUR, membre de l'Institut, professeur au Collège de France.  
H. MARION, professeur à la Faculté des lettres de Paris.  
E. MÜNTZ, conservateur de l'École nationale des beaux-arts.  
A. WALTZ, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.

Secrétaire général : F.-Camille DREYFUS, député de la Seine.

### TOME HUITIÈME

ACCOMPAGNÉ DE DEUX CARTES EN COULEURS, HORS TEXTE

### BRICE — CANARIE



PARIS

H. LAMIRAULT ET C<sup>o</sup>, ÉDITEURS

61, RUE DE RENNES, 61

Tous droits réservés.

BURCKHARDT — BURCKMAIR

— 444 —

BIBL. : MONTUCLA, *Histoire des mathématiques*, Paris, 1802, t. IV, p. 516, in-4. — MÄDLER, *Geschichte der Himmelskunde*.

BURCKHARDT (Johann-Ludwig), célèbre voyageur, né à Lausanne le 24 nov. 1784, mort au Caire le 17 oct. 1817. D'une famille bâloise, il passa à Londres en 1806, y étudia l'arabe et s'embarqua en 1809 pour la Syrie, où il voyagea sous le nom de *cheikh Ibrahim*, et qu'il parcourut en tous sens ; en 1812 il vint au Caire : protégé par Méhémet-Ali il se rendit en Nubie (1813) et de Berber à Soukkin (juill. 1814) ; traversant la mer Rouge, il passa à Djedda, subit un examen qui lui fit reconnaître la qualité de musulman, s'associa au pèlerinage de la Mecque où il vécut quatre mois, visita le mont Arafat, puis Médine (janv. 1815). Ses journaux de voyage furent remis à la Société géographique de Londres et publiés par Leake : *Travels in Nubia* (Londres, 1819 ; 2<sup>e</sup> éd. 1821) ; *Travels in Syria and the Holy Land* (Londres, 1821) ; *Travels in Arabia* (Londres, 1829) ; *Notes on the Bedouins and Wahabys* (Londres, 1830, trad. franç. avec le précédent, Paris, 1834, 3 vol.) ; *Arabic proverbs* (Londres, 1831).

BURCKHARDT (Jacob), professeur, historien de l'art et de la civilisation, né à Bâle le 25 mai 1818. Après avoir terminé ses premières études à Bâle même, Burckhardt se rendit vers 1838 en Allemagne : à Berlin d'abord, où il suivit les cours de Boeck, de Droysen, de Sybel ; plus tard à Bonn, où il se lia avec Jean-Gottfried Kinkel, qui l'avait surnommé l'« omniscient ». Burckhardt fit ses premiers voyages d'art en Allemagne même et dans les Pays-Bas. C'est en 1849 qu'il visita pour la première fois l'Italie. En 1850 il devint professeur de l'histoire de l'art à l'Université de Bâle, et, sauf un assez court intervalle pendant lequel il accepta une chaire à l'Institut polytechnique de Zurich, lors de la fondation (1855), il n'a pas, jusqu'à ce jour, cessé d'y enseigner. Les ouvrages de Burckhardt sont : *Die Kunstwerke der belgischen Städte* (Düsseldorf, 1842) ; *Conrad von Hochstaden, Erzbischof von Köln und Gründer des Kölner Doms* (Bonn, 1843) ; *Der Erzbischof Andreas von Krain und der letzte Concilsversuch in Basel, 1482-1484* (Bâle, 1852) ; *Constantin der Grosse und seine Zeit* (Bâle, 1853 ; nouv. éd., Leipzig, 1880) ; *Die Gegen-Reformation in den ehemaligen Vogteien der Bischofthümer von Basel, Zwingen, Pfeffingen und Birseck* (Bâle, 1855) ; *Der Cicerone* (Bâle, 1855, 2 vol. ; 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> éd., Leipzig, 1869-70 et 1874, par Albert de Zahn ; 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> éd., Leipzig, 1879 et 1884, par le docteur Wilhelm Bode) ; *Die Cultur der Renaissance in Italien* (Stuttgart, 1860 ; 2<sup>e</sup> éd., Leipzig, 1869 ; 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> éd., Leipzig, 1877 et 1885, 2 vol., publiées par les soins du docteur Ludwig Geiger) ; *Die Renaissance in Italien* (Stuttgart, 1867 ; 2<sup>e</sup> éd., ibid., 1878). Deux des ouvrages de Burckhardt ont été traduits en français : *le Cicerone*, par M. A. Gérard (le 1<sup>er</sup> vol. a paru à Paris en 1885) ; *la Culture de la Renaissance*, par M. Schmitt (1885, 2 vol.).

Les trois œuvres principales de Burckhardt sont consacrées surtout à l'histoire de la Renaissance italienne. Le *Cicerone*, auquel l'auteur a donné le sous-titre d'« Introduction à la jouissance des œuvres d'art en Italie », est le répertoire à la fois historique, topographique et critique des monuments d'art de l'Italie, depuis les monuments qui se sont conservés de l'art antique jusqu'aux dernières œuvres du xviii<sup>e</sup> siècle. Dans la dernière édition, le premier volume est consacré à l'art antique, le second à l'architecture depuis les origines chrétiennes jusqu'au xviii<sup>e</sup> siècle, le troisième à la sculpture et à la peinture depuis le christianisme jusqu'à nos jours. — *La Culture de la Renaissance* est une œuvre d'histoire philosophique, consacrée à l'analyse des causes qui ont produit la Renaissance italienne et des caractères à l'aide desquels elle peut être définie. — *L'Histoire de la Renaissance*

en Italie est une partie détachée de la grande histoire de l'architecture due à la collaboration de Franz Kugler, de Burckhardt et de W. Lübke. Le volume de Burckhardt est l'histoire de l'architecture italienne au temps de la Renaissance.

Par la méthode, Burckhardt, comme historien de la culture et de l'art, se rattache à l'école historique et esthétique inaugurée en Allemagne à la fin du siècle dernier par Hermann, Herder et Winckelmann, et développée en ce siècle par Hegel, Otfried Müller et Franz Kugler. C'est le sens des origines, du développement, l'intelligence du « devenir », de l'« in fieri », substituée à l'ancienne critique, volontiers abstraite et absolue, pour qui il n'y avait qu'un type unique du beau, qu'une civilisation où la perfection de ce type eût été atteinte. Dans la conception nouvelle, l'art, au lieu d'être le privilège d'une civilisation quasi miraculeuse, est l'image et le reflet de chacune des civilisations ; l'histoire de l'art devient ainsi comme un raccourci puissant de l'histoire universelle. L'originalité de Burckhardt, en usant à son tour de cette méthode, est de l'avoir appliquée à la civilisation qui, pour avoir hérité de la culture gréco-latine, avait elle-même, selon l'ancienne critique, une sorte de caractère classique et absolu. Il a placé la Renaissance à son rang dans les périodes décisives de l'humanité ; il a montré en elle le résultat, l'épanouissement d'une culture intellectuelle, esthétique et morale, longuement préparée, et dont son analyse a décomposé les divers éléments. Il faut ajouter que Burckhardt est un écrivain et qu'il a su donner à l'ensemble harmonieux de ses travaux d'histoire et de philosophie le caractère même d'une œuvre d'art. A. GÉRARD.

BURCKMAIR (Thomas), peintre allemand. Il vint s'établir vers 1460 à Augsbourg où il mourut en 1523. Il fut le père du célèbre Hans Burckmair, il est difficile de lui attribuer avec sécurité aucune œuvre connue.

BIBL. : V. la bibliographie de l'article suivant.

BURCKMAIR (Hans) ou BURGMAIR, peintre-graveur allemand de l'école Souabe, né à Augsbourg en 1473, mort en 1534, fils du précédent. Élève de son père, influencé par les œuvres d'Albert Dürer, il fut reçu en 1498 maître de la confrérie des peintres d'Augsbourg. On ne peut affirmer qu'il ait fait le voyage d'Italie, mais à partir de 1507, les fonds et l'architecture de ses tableaux révèlent une évidente connaissance des monuments de la Renaissance italienne. — Ses plus anciens tableaux datés représentent quelques basiliques romaines, qui lui avaient été commandées, en même temps qu'à Holbein le Vieux, pour un couvent d'Augsbourg. Ces tableaux, peints sur bois, sont aujourd'hui au musée de cette ville. Burckmair, pour son compte, exécuta saint Pierre (1501), saint Jean de Latran (1502) et santa Croce (1504). En haut sont des scènes de la Passion, au milieu les basiliques, riches édifices de pure fantaisie, avec de nombreuses figures. En dépit des fonds d'or et des ogives, la peinture y a déjà un accent plus moderne et comme un premier reflet de la Renaissance. Le tableau d'autel de la galerie de Dresde représentant la *Mort de sainte Ursule*, avec saint Georges et sainte Ursule sur le revers des volets (n<sup>o</sup> 1878), est aussi de ses débuts. Dans les tableaux de la chapelle Saint-Maurice à Nuremberg, peints en 1505, et surtout dans *Marie et le Christ sur un trône*, peint en 1507, de la galerie d'Augsbourg, l'influence de la Renaissance est de plus en plus sensible ; des pilastres à chapiteaux corinthiens y font leur apparition derrière un encadrement encore gothique. En outre, le dessin est de plus en plus correct, la composition de plus en plus aisée et les paysages ont une clarté, une profondeur remarquables. — Parmi les œuvres les meilleures sorties de sa main, et aussi parmi les plus italiennes, il faut citer le *Saint Sébastien* sous un portique Renaissance, signé : IOANN BURCKMAIR PICTOR AVGVSTANVS FACIEBAT. M. D. V. du Musée germanique à Nuremberg (n<sup>o</sup> 157) ; et *Marie avec l'enfant*, signé : MDVIII, IOHNS BURCKMAIR PINCEBAT (n<sup>o</sup> 159 du même

# ENCYCLOPAEDIA JUDAICA

Türkiye Diyanet Vakfı	
İslam Araştırma Merkezi	
Kayıt No. :	8005-4
Tasnif No. :	030.296 ENC-J



Asia, North Africa, the Middle East and Australia. Following a brief return to Berlin in 1892, during which he studied oriental languages, he renewed his expeditions with a sharpened ethnological interest and greater linguistic equipment. In the course of his journeys he amassed a large collection of photographs of places never previously visited by Europeans, which was later presented to the Berlin University Library, and also collected legends and folklore of the areas he visited. While on an extended trip in Yemen he took an interest in the all-but-forgotten Jews of that country and later brought them to the attention of world Jewry. He met his death at the hands of marauders in the Arabian desert between Mecca and San'a.

During his lifetime Burchardt contributed articles to various journals of ethnography. His photographs of South Arabian inscriptions were edited and published by Martin Hartman in his *Orientalische Literaturzeitung* (1907-09) and portions of his travel diaries were published posthumously by Eugen \*Mittwoch in 1926, together with a detailed report written by Burchardt's traveling companion and Arabic tutor Ahmad al-Jarādi. He wrote an essay on the Jews of Persia in *Ost und West* (1906).

**Bibliography:** A. Jarādi, *Aus dem Jemen; Herman Burchardts letzte Reise durch Suedarabien*, ed. by E. Mittwoch (Ar. and Ger., 1926). [E.F.]

°BURCHARDUS DE MONTE SION (13th century), German Dominican. Born at Strasbourg or Magdeburg, Burchardus traveled to the East in 1232, visiting Egypt, Syria, and Cilicia. From 1275 to 1285 he resided in Jerusalem where sometime before 1283 he wrote his *Descriptio Terrae Sanctae* (Eng. by A. Steward, 1896). Burchardus arranged his book by "divisions" radiating from Acre. For a pious medieval author he was tolerant, and an accurate observer. [M.A.-Y.]

°BURCKHARDT, JOHANN LUDWIG (1784-1817), Swiss orientalist and explorer. Burckhardt specialized in oriental studies in Leipzig and in Goettingen. In 1809, he set out on behalf of the British Society for African Exploration for Aleppo (Syria), where he mastered the Muslim way of life so well that he was able to travel through Arab lands under the name of Ibrahim ibn Abdullah, without arousing any suspicion. Burckhardt visited Palmyra, Damascus, the Lebanon, and afterward the Hauran. From there he proceeded to Safed, Tiberias, Nazareth, Beth-Shean, and by way of the Sinai peninsula, to Cairo. Reports on his journey based on his personal notes were published between 1819 and 1830. One of these monographs (London, 1822) is a description of his travels in Syria and the Holy Land. Burckhardt paid special attention to the layout of the ancient cities which he visited, and to the Greek and Latin inscriptions. From Burckhardt the Europeans first learned of the antiquities of Petra (see also \*Seetzen). Burckhardt also was the first to draw an accurate map of the Gulf of Elath. He died in Cairo, possibly by poison.

**Bibliography:** *Beitraege zu Burckhardts Leben und Charakter...* (1828); A. Crichton, *Memoir of Burckhardt* (1843). [M.A.-Y.]

BURDUJENI, small town in Moldavia, Rumania. Jews began to settle there from 1792 when the urban settlement was founded, and there were 183 Jewish taxpaying heads of families in 1820. During the 19th century the number of Jews grew to constitute the majority of the population, numbering 1,140 (two-thirds of the total) in 1859, and 2,038 in 1899. A Jewish school for boys was founded in 1898 with the help of the Jewish Colonization Association (ICA). In 1907 anti-Jewish riots broke out in Burdujeni. After World War I the Jewish population decreased, numbering 1,244

(25.7% of the total population) in 1930. A Jewish elementary school for boys was functioning then in the town. [E.F.]

**Holocaust Period.** The Jewish population in Burdujeni was 1,261 in 1941, comprising about one-fifth of the total population. In January 1941, after the annexation of Bessarabia and northern Bukovina by the U.S.S.R., the Soviets closed their new border with Rumania. The 110 Jews who were waiting in Burdujeni to cross to the Soviet Union were imprisoned by the Rumanians, while the non-Jews waiting there were left unharmed and allowed to remain. A few weeks later the Jews were driven across the border and many were killed by the Soviet border guards or by mines. Those who tried to make their way back to Rumania were shot by the Rumanians. Only 58 had remained in Burdujeni, and these were sent to Târgu-Jiu concentration camp. On Oct. 9, 1941, all the Jews of Burdujeni were deported to Transnistria and their property confiscated. About half of them died there, and only after the war did the survivors return. Most of them emigrated to Israel. About 20 Jewish families were living there in 1970. [Th.L.]

**Bibliography:** PK Romanyah, 76-77; M. Carp, *Cartea neagră*, 3 (1947), index.

BURG, YOSEF (1909- ), Israel politician; one of the leaders of the \*National Religious Party. Burg was born in Dresden, Germany. His father, Abraham, who came from East Galicia, was active in the \*Mizrachi and in the



Yosef Burg, a leader of Israel's National Religious Party. Photo Government Press Office, Tel Aviv.

establishment of religious institutions in Dresden, and Burg attended the *talmud torah* founded by his father. He received his doctorate from the University of Berlin, and was ordained a rabbi by the Hildesheimer Rabbinical Seminary in Berlin. During his student days he was active in Berit Ḥalutzim Datiyyim ("Union of Religious Ḥalutzim") in Berlin, and during the Nazi regime worked for \*Youth Aliyah. He settled in Erez Israel in 1939, but three months later he was sent to Germany and was a delegate to the 21st Zionist Congress in Geneva. Burg was elected to the Zionist General Council and remained in Geneva as one of the directors of Youth Aliyah until 1940, when he returned to Erez Israel. From 1942 to 1946 he was a teacher and lecturer and directed a school for youth and adults in Tel Aviv. From 1946-49 he was director of the Central European section of Mizrahi and Ha-Po'el ha-Mizrachi in Paris which aided the survivors of the Holocaust and established institutions for displaced children.

Burg was a member of the central bodies of the National



1890, s. 533-553). Ağustos 1893 - Mart 1894 ve Mayıs-Eylül 1898 tarihleri arasında Anadolu'ya geniş çaplı iki seyahat düzenledi. İkinci seyahatinde, yetenekli jeolog Dr. F. Oswald'dan büyük çapta yardım aldı. 1893 sonunda Kars'a (Ani harâbeleri), 1898'de Erzurum'a gelen ve önemli gözlemlerde bulunan Lynch'in, Anadolu'ya yaptığı seyahatleri çok sayıda fotoğraf ve planlarla ayrıntılı biçimde anlatan "Armenia: Travels and Studies" (Ermenistan: Gezi ve İncelemeler) adlı 2 ciltlik eseri, 1901'de İngilizce, 1902'de ise Ermenice olarak Londra'da yayımlandı. Ermenice tercümesi 1913'te İstanbul'da bir kere daha basıldı. (İngilizce yeni baskısı: Beyrut 1965, 1969). "Yıldız Sadâret Husûsî Mârûzât Evrâkı" arasında yer alan 17.05.1311 (26.11.1893) tarihli bir belgede; "Van vilayeti dâhilinde seyr ü seyahat eden İngiliz seyyahlarından Mister Linch ve rüfekâsının uğradıkları yerlerde Ermeni nüfus miktarını tahkik ettikleri ve bazı yerlerin fotoğraflarını aldıkları öğrenildiği ve adı geçenlerin muzır şahıslardan olduklarına dair mezkur vilayetin telgrafnamesinin takdimi"nden sözedilmektedir. Bu tarih aynı zamanda, Lynch'in Ağrı (Ararat) Dağı'na tırmandığı tarihtir. 20.11.1894 tarihli bir başka arşiv belgesinde ise; 1893'te Muş, Bitlis, Sasun'u ziyaret eden Lynch'in "Times" ve "Standart" gazetelerinde Osmanlı Devleti aleyhine yazısının yayımlandığı bilgisi yer almaktadır. Özellikle Ermeniler üzerindeki araştırmaları ile tanınan Lynch, 1901'de Türk topraklarındaki Ermeni nüfusun 1.325.246 olduğunu öne sürdü. 1906'da Liberal Parti'nin Kuzey Yorkshire'a bağlı Ripon seçim bölgesinden milletvekili oldu ve 1910 başında kadar parlamentodaki yerini korudu. Bu süre zarfında, hem politik arenada hem de İngiliz basınında, İran ve Batı Asya ile ilgili tartışmalarda görüşlerine değer verilen biriydi. Fransa'dan İngiltere'ye dönerken, yolda zatürreye yakalanarak Kuzey'deki liman şehri Calais'ta öldü.<sup>8</sup>

<sup>8</sup> *The Geographical Journal*, cilt. 43, no. 1, 1914, s. 93-94 ([www.jstor.org](http://www.jstor.org)); <http://www.virtualani.org/accounts/lynch.htm>; <http://www.devletarsivleri.gov.tr>; <http://www.ttk.org.tr/index.php?Page=Sayfa&No=99>; [http://www.devletarsivleri.gov.tr/yayin/osmanli/kaynakcaliermkronoloji/1894\\_5.htm](http://www.devletarsivleri.gov.tr/yayin/osmanli/kaynakcaliermkronoloji/1894_5.htm).



#### (4) Johann Ludwig Burckhardt (1784-1817):

İngilizler adını "Jean Louis" şeklinde okurlar. İsviçreli seyahatçi ve müsteşrik. Lozan'da doğdu, Leipzig ve Göttingen'de Kimya, Tıp ve Şarkiyat okuduktan sonra 1806 yazında Londra'ya gitti, İngilizce öğrendi ve İngiliz vatandaşı oldu. Göttingen'deki hocalarından antropolog Johann Friedrich Blumenbach (1752-1840)'ın gönderdiği tavsiye mektubunu "İç Afrika Keşiflerini Destekleme Cemiyeti" (The Association for Promoting the Discovery of the Interior Parts of Africa) üyelerinden Sir Joseph Banks (1743-1820)'e takdim etti. Cemiyet, Burckhardt'ın Batı Afrika'daki Nijer nehrinin kaynağını bulmak için keşif gezisi düzenleme teklifini kabul etti. Bunun üzerine kâşiflik mesleğinin zorlu şartları için kendini hazırlamaya başlayan Burckhardt, önce Cambridge'de Arap Dili okudu, İngiltere'nin kırsal bölgelerinde aşırı sıcaklarda başı açık gezdi, sebze ve su ile beslenerek çıplak zeminde uyudu. Daha sonra Arap-

فرهنگ خاورشناسان: زندگینامه و کتابشناسی ایران‌شناسان و اسلام‌شناسان /  
تألیف گروه مؤلفان و مترجمان. - [ویرایش ۲]. - تهران: پژوهشگاه علوم انسانی و  
مطالعات فرهنگی، ۱۳۷۶ -

قاهره بیمار شد و ۱۵ اکتبر درگذشت. انجمن  
افریقایی لندن آثار او را پس از مرگش منتشر  
ساخت.

۱۹۵۶-۱۹۶۰، ۱۹۶۱-۱۹۶۵، ۱۹۶۶-۱۹۷۰،  
۱۹۷۱-۱۹۷۲، ۱۹۷۲-۱۹۷۳، ۱۹۷۶-۱۹۸۰ و ۱۹۸۸  
؛ ۱۵۱ ج ۲ ص ۱۵۸-۱۵۹.

آثار

بورکهارت، یوهان لودویگ [yohān ludvig  
burkhārt]

*Travels in Nubia*. Published by the  
Association for promoting the discovery of  
the interior parts of Africa. London: J.  
Murray, 1819; London: Darf, 1987;  
*Johann Ludwig Burckhardt's Reisen in  
Nubien*. Von der Londoner Gesellschaft  
zur Beförderung der entdeckung des  
innern von Afrika Herausgegeben. Aus  
dem Englischen Übersetzt... Weimar:  
Landes- Industrie- Comptoire, 1820.

✓ Burckhardt, Johann Ludwig

(۱۷۸۴-۱۸۱۷)، مطالعات اسلامی، جغرافیای  
تاریخی.

سفر به نوبه

*Travels in Syria and the Holy Land*.  
Published by the Association for  
promoting the discovery of the interior  
parts of Africa. London: J. Murray, 1822;  
*Reisen in syrien, Palästina und der Gegend  
des Berges Sinai*. Aus dem Englischen.  
Hrsg. und mit Anmerkungen Begleitet von  
dr. Wilhelm Gesenius... Weimar: Verlag  
des Landes- Industrie- Comptoire,  
1823-24.

سفر به سوریه و سرزمین مقدس

*Travels in Arabia*. Comprehending an  
account of those territories in Hedjaz  
which the Mohammedans Regard as  
Sacred. [Edited, with a preface, by Sir W.  
Ouseley.] London: 1829; *Reisen in  
Arabien*. Enthaltend eine Beschreibung

۲۴ نوامبر در لوزان (سوئیس) به دنیا آمد. در  
لایپزیگ و گوتینگن آلمان درس خواند. ۱۸۰۶  
به انگلستان رفت و شهروند آن جا گردید.  
انگلیسی‌ها وی را جان لوئیس<sup>۱</sup> نامیدند. علاقه  
زیادی به شناخت مناطق شمالی و غربی آفریقا  
داشت و به همین خاطر به عضویت انجمن  
افریقایی<sup>۲</sup> انگلستان - که برای پیشبرد مطالعات  
افریقایی کار می‌کرد - درآمد. ۱۸۰۸ و ۱۸۰۹ در  
دانشگاه کیمبریج به فراگیری زبان عربی  
پرداخت. سپس به سوریه سفر کرد و دو سال در  
آن جا به سر برد. زبان عربی آموخت، قرائت قرآن  
کرد، در دین اسلام مطالعاتی انجام داد و رسوم  
مسلمانان را فراگرفت. از سوریه به مصر و نوبه و  
۱۸۱۴ به ستار (سودان) رفت. بیش تر وقت خود  
را صرف سیاحت بین شمال سودان و سوریه و  
لبنان و فلسطین کرد. ۱۸۱۲ شهر پترا<sup>۳</sup> را در  
فلسطین کشف کرد. با در آمدن به هیأت  
مسلمانان به مکه و مدینه رفت، خود را شیخ  
ابراهیم بن عبدالله نامید و حج به جای آورد.  
۱۸۱۵ - پس از سه ماه اقامت در مکه - به قاهره  
بازگشت.

1. John Lewis

2. African Association

3. Petra

۱۸۱۶ از کوه سینا دیدن کرد و ۱۸۱۷ در حالی  
که منتظر فرصتی برای سفر به قلب آفریقا بود در

بازمی‌گردد. این تقسیم‌بندی به افق محلی بستگی دارد و بنابراین با تقسیم دایرة البروج به دوازده برج متفاوت است. تعریف دقیق بیوت به روشهای مختلفی انجام می‌شد، ولی در همه این روشها آغاز اولین بیت، نقطه طالع روی دایرة البروج بر افق شرقی (ابوریحان بیرونی، ج ۳، ص ۱۳۵۵)، یا نقطه بالای افق به فاصله ۵° از نقطه طالع است. شماره‌گذاری بیوت یا خانه‌ها برای ناظری در عرضهای میانی نیمکره شمالی که به سوی جنوب بنگرد، در جهت خلاف حرکت عقربه‌های ساعت صورت می‌گیرد. بنابراین، شش بیت نخست زیر افق واقع می‌شوند (با استثنای محتمل ۵° نخست اولین بیت) و بقیه بیوت بالای افق قرار می‌گیرند (با استثنای محتمل ۵° نخست هفتمین بیت). طی یک چرخش روزانه کره آسمان، هر جسم سماوی از همه این دوازده بیت به ترتیب معکوس می‌گذرد. این بیوتها را به امور مختلف ربط می‌دادند، از قبیل جان (۱)، مال (۲)، برادران و خواهران (۳)، والدین (۴)، فرزندان (۵)، بیماری (۶)، ازدواج (۷)، مرگ (۸)، سفر (۹)، افتخار (۱۰)، دوستان (۱۱)، و دشمنان (۱۲) (گنابادی، باب هیجدهم). در عین حال بیوتها را چنین می‌نامیدند: ۱ و ۴ و ۷ و ۱۰ اوتاد یا بیوت الاقبال؛ ۲، ۵، ۸، ۱۱ بیوت مایله؛ ۳، ۶، ۹، ۱۲ بیوت زائله؛ ۳، ۵، ۹، ۱۱ بیوت ناظره؛ و ۲، ۴، ۸، ۱۰ بیوت ساقطه (تهانوی، ج ۱، ص ۳۵۲).

در احکام نجوم دوره اسلامی، روش تعریف بیوتها «تسویه البیوت» و نقاط آغاز هر بیت «مرکز» خوانده می‌شود. اغلب روشهای تعریف بیوتها مبتنی بر چهار نقطه اصلی است. این نقطه‌ها، نقاط برخورد دایرة البروج با دو صفحه افق و نصف‌النهارند. در این روشها آغاز اولین، چهارمین، هفتمین و دهمین بیت به ترتیب عبارت‌اند از: «طالع» یا نقطه در حال طلوع روی افق شرقی (۱)، «وتدالارض» یا محل برخورد دایرة البروج و نصف‌النهار زیر افق (۴)، «غارب» یا نقطه در حال غروب روی افق غربی (۷)، و برخوردگاه دایرة البروج و نصف‌النهار بالای افق (۱۰)، که گاهی آن را «وسط السماء» نامیده‌اند (تهانوی، ج ۲، ص ۱۷۵۳؛ خوارزمی، ص ۲۴۹). در احکام نجوم دوره اسلامی روشهای زیر برای تعریف بیوتها دو، سوم، پنجم، ششم، هشتم، نهم، یازدهم، و دوازدهم به کار می‌رفت:

(۱) در ساده‌ترین روش، نقاط مرزی بین بیوتها را با تثلیث هریک از چهار کمان بین زوج نقاط اصلی به دست می‌آوردند. این روش در زایچه‌های یونان باستان نیز به کار می‌رفت (نورث، ص ۹۶؛ کندی، ص ۵۴۰).

(۲) روش بعدی که آن هم ریشه در یونان باستان دارد، روشی است که محمدبن موسی خوارزمی (متوفی ۲۳۲) به کار می‌برد،

بیت ۳، در دربار امیرنشین بابان\* در زمان سلطنت عبدالرحمان پاشا (۱۲۰۴-۱۲۲۷) خدمت می‌کرد و شماری از بیوتهای معروف به او منسوب است. روستاییان استادی و مهارت او را ناشی از رابطه او با موجودات خارق‌العاده (جندوکان: جنیان) می‌دانند و می‌گویند که او بیوتهایی از ایشان می‌آموخت تا در عروسیهایشان بخواند (مان، ج ۱، ص ۱۵۴-۱۵۶؛ فتاحی قاضی، ص ۳۱۴-۳۱۵).

بیت در مناطقی که گویش گرمانجی (شمالی) رواج دارد یعنی ایران، ارمنستان، ترکیه، عراق و سوریه و در بخشی از مناطق گویش سورانی (مرکزی) عمدتاً در سرزمینهایی که امیرنشینهای سوران، بابان و مکریان بوده‌اند، یافت می‌شود. دگرگوئیهای زندگی روستایی بعد از دوره جنگ جهانی دوم باعث افول این هنر شد. برنامه‌های دولتی رسانه‌ها به زبان کردی (از ۱۹۳۹ میلادی در عراق و از ۱۳۲۹ ش در ایران) به این نوع هنر (بیت) لطمه زد. برعکس، توسعه نوار کاست، انتشار آن را در عراق و ایران تقویت کرده است. ممنوعیت زبان و موسیقی کردی در ترکیه (از نیمه دهه ۱۹۲۰ میلادی)، در ایران (از حدود ۱۳۰۹ تا ۱۳۲۰ ش) و سوریه (از ۱۹۶۲) عامل مهم بازدارنده‌ای در حفظ و ضبط بیوتها بوده است.

منابع: محمدبن ابراهیم عطار، شیخ صنعان، ترجمه کردی از محمد فقیه طبران، چاپ م. ب. رودنکو، مسکو ۱۹۶۵؛ قادر فتاحی قاضی، «چندبیت کردی»، نشریه دانشکده ادبیات تبریز، سال ۱۶، ش ۳ (بایز ۱۳۴۳)؛ طه فیضی‌زاده، درباره داستان عارفانه شیخ صنعان، تبریز ۱۳۶۵؛ اسکار مان، تحفه مظفریه به زمانی کوردی موکری، ترجمه و چاپ همین موکریانی، بغداد ۱۹۷۵؛

Kharis Bitlisi (Hāris Betlīsī), *Lēlī i Medzhnun*, compiled by M. B. Rudenko, Moscow 1965; O. Dzh. Dzhaliilov, *Kurdskāi geroicheskiĭ ėpos "ZlatorukiĭKhan"*, Moscow 1967; S. Musaelian, *Zambil'frosh. Kurdskaia poĕma i eĕ fol'klornye versii*, Moscow 1983; M. B. Rudenko, *Liternaturnaya i fol'klornye versii kurdskoĭ poĕmy "Yusuf i Zelikha"*, Moscow 1986;

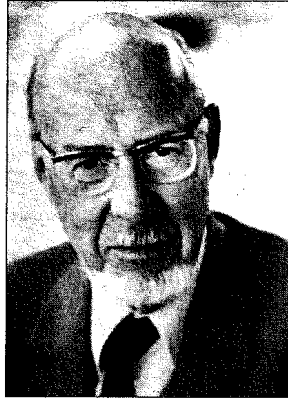
برای صورت متون چاپی و مجموعه‌های ضبط شده بیوتها ← ایرانیکا، ذیل ماده.

/ امیر حسن پور (ایرانیکا) /

بیت (۳)، هریک از دوازده بخش دایرة البروج که به شیوه‌های خاص رایج در احکام نجوم تقسیم می‌شود. تقسیم دایرة البروج به بیوت (خانه‌ها) به احکامیان یونان باستان

بورکهارت

۵۱۷



تیتوس بورکهارت

درگذشت (همو، ۱۹۸۷، مقدمه استادرت، ص ۳).  
بورکهارت از افکار و آثار رنه گنون<sup>۹</sup> (۱۸۸۶-۱۹۵۱ میلادی)، متفکر و شرق شناس فرانسوی، متأثر بود و مانند فریتهوف شوان و آناندا کومارا سوامی<sup>۱۰</sup> (۱۸۷۷-۱۹۴۷ میلادی)، متفکر هندی، از جمله سنت‌گرایان برجسته و

مستقدان تمدن جدید محسوب می‌گردد (همان، مقدمه استادرت، ص ۳-۴؛ همو، ۱۳۶۹ ش، ص ۸). وی پژوهشهای بسیاری در سبکهای مختلف هنری، بخصوص شیوه‌های گوناگون هنر مقدس، انجام داده است. از نظر او هنر مقدس علاوه بر موضوع آن که از یک حقیقت دینی نشئت می‌گیرد، باید شکل و زبان رمز گونه‌اش نیز نشان‌دهنده نوع هستی‌شناسی و نگرش معنوی آن دین باشد، در غیر این صورت هنر مقدس شمرده نمی‌شود. وظیفه سنتها نیز انتقال اصول و قواعدی است که اصالت، شکل و زبان هنر دینی را تضمین می‌کند (همو، ۱۳۶۲ ش، مقدمه پایا، ص ۷۰؛ همو، ۱۳۶۹ ش، ص ۷-۸).

به نظر او نقش هنر اسلامی تجلی وحدت الهی در جمال و نظم عالم است، و هنر باید به روح مدد رساند تا از قید کثرت رها شود و به سوی وحدت بیکران بازگردد. بنابراین، نبودن تصاویر در مساجد و همچنین بی‌میلی و بی‌عنایتی به شمایل‌نگاری پیامبران و اولیای خدا به منظور حذف هر حضور متصور در برابر حضور نامرئی خداوند است (همو، ۱۳۶۹ ش، ص ۱۲، ۱۳۱؛ همو، ۱۳۶۵ ش، ص ۴۳؛ همو، ۱۳۶۱ ش، ص ۶). به همین دلیل، اشکال هندسی و تصاویر انتزاعی از حیوانات و گیاهان در هنر اسلامی رونق گرفت. برخی از این طرحها اشکال هندسی تودرتو و زنجیرواری هستند که بارزترین مظهر وحدت در کثرت و کثرت در وحدت است و نوع دیگر از این طرحها، اشکال گل و گیاهی هستند که شباهت کامل خود را با طبیعت از دست داده‌اند، زیرا هنرمند از تقلید کامل آثار خالق پرهیز می‌کند. به نظر بورکهارت، عدم رعایت ابعاد سه‌گانه یا سایه و روشن در هنر اسلامی معلول همین اندیشه دینی است (همو، ۱۳۶۵ ش، ص ۴۲-۴۳؛ همو، ۱۳۶۹ ش، ص ۱۰). بخشی از مطالعات و آثار

بورغوس ← بُرغش

بورق ← بوره

بورکلوجه مصطفی ← بدرالدین بن قاضی سماونه

بورکهارت، تیتوس (ابراهیم)، هنرشناس و متفکر مسلمان سوییسی - آلمانی و از نویسندگان سنت‌گرا. در ۱۳۲۶/۱۹۰۸ در فلورانس به دنیا آمد. او فرزند کارل بورکهارت<sup>۱</sup>، مجسمه‌ساز سوییسی و برادرزاده یاکوب<sup>۲</sup> بورکهارت (۱۸۱۸-۱۸۹۷ میلادی)، مورخ هنر، و از خانواده‌های سرشناس اهل بازل (بال)<sup>۳</sup> سوییسی بود. تیتوس<sup>۴</sup> بورکهارت در دوره ابتدایی و متوسطه با فریتهوف شوان<sup>۵</sup> (۱۹۰۷-۱۹۹۸ میلادی)، متفکر و شرق‌شناس مسلمان، همدرس بود و همراه با او به نقاشی و طراحی روی آورد. این آشنایی بعدها به همکاری و همفکری عمیقی تبدیل شد که تا پایان عمر بورکهارت ادامه یافت (بورکهارت، ۱۳۷۰ ش، مقدمه ستاری، ص ۸؛ ترقی‌جاه، ص ۲۰؛ بورکهارت، ۱۹۸۷، مقدمه استادرت، ص ۳، ۵).

بورکهارت به سبب علاقه‌ای که به هنر قرون وسطی و قدیم داشت در ۱۳۱۴ ش/۱۹۳۵ به آفریقای شمالی سفر کرد و مدتی در شهرهای مغرب سکونت گزید. این سفرها و بخصوص سکونت در فاس او را شیفته هنر و تمدن اسلامی کرد. وی پس از اسلام آوردن، نام ابراهیم را برای خود برگزید و با راهنمایی علی بن طیب درقاوی، شیخ طریقت درقاویه<sup>۶</sup>، به فراگیری زبان عربی، علوم دینی و عرفان نظری مشغول شد (بورکهارت، ۱۹۸۷، مقدمه استادرت، ص ۸-۹؛ همو، ۱۹۹۲، تکمله میشو، ص ۱۶۵؛ نصر، ۱۹۸۷، ص ۲۹۵).

بورکهارت پس از بازگشت به سوییسی، همکاری خود را با انتشارات اورس گراف<sup>۶</sup> آغاز کرد و زیر نظر او کتابهایی با نام <شهرهای عالم ارواح><sup>۷</sup> درباره هنر در شهرهای مقدس منتشر شد. برخی از کتابهای این مجموعه را خود به‌تنهایی نوشت. بورکهارت همچنین از ۱۹۷۲ تا ۱۹۷۷ میلادی مشاور یونسکو در مراکش برای حفظ شهر تاریخی و قدیمی فاس بود (بورکهارت، ۱۳۷۲ ش، مقدمه نصر، ص ۳۳-۳۴؛ همو، ۱۹۹۲، تکمله میشو، ص ۱۶۴). او در ۱۳۶۳ ش/۱۹۸۴ در لوزان<sup>۸</sup> سوییسی

1. Carl Burckhardt

2. Jacob

3. Basle (Bâle)

4. Titus

5. Frithjof Schuon

6. Urs Graf Verlag

7. Stadt des Geistes

8. Lausanne

9. Rene Guénon

10. Ananda Coomara Swamy



4. M. G.  
C. K.  
S. ...

سید ...  
23.12.91

[۸۴] BU

نقل کرده و این کار دو سال قبل از وفات او بوده. در ۱۹۳۰ بوهل در مجمع علمی عربی دمشق عضویت داشته و باین کتاب قسمتی راجع به تبلیغ محمد باسلام بطوریکه در قرآن وارد شده الحاق و ضمیمه نموده و در ۱۹۲۴ چاپ کرده، این ضمیمه بزبان دانمارکی و اهم آراء و تعلیمات وارده در قرآن است که بترتیب و احکام تنسیق یافته. این دانشمند در احوال ابوسفیان (۱) بن صخر بن حرب اموی (ابوحنظله) صاحب تحقیق است که در دائرة المعارف لیدن نوشته شده.

او در بعضی از رسائل خود راجع باحوال علویین و سیاست آنها بحث و مناقشه نموده و مقالاتی عدیده درباره رجال و مشاهیر اسلام و تاریخ و وطن و شرح حال آنها نگاشته است.

برای بوهل شخصاً ممکن نشده که در قسمت عالم جدید اسلامی بحث و تحقیق نماید و لکن هر چه را که دیگران در این خصوص از نهضت علمی اسلامی نوشتند او با کمال اشتیاق و ذوق خوانده و استفاده مینموده و بیشتر هم او تاریخ و ادبیات بوده و او را در این خصوص تألیفات مهمه ایست و تا آخر عمر او این پیری مشغول کار بوده تا اینکه قوای او انحطاط یافت و در سال ۱۹۳۲ در آغاز ۸۳ سالگی بدرود عمر نموده.

بوهل کتاب مقتطعات ابن حاجب (۲) را با تعلیقاتی در لایبزیگ بچاپ رسانیده و دارای ترجمه در احوال حضرت ابوطالب (۳) علیه السلام است که در دائرة المعارف اسلامی لیدن بقلم وی نگاشته شده.

### بورکهارد Burckhardt

(۱۷۸۴-۱۸۱۷)

خاورشناس معروف دانشمند سوییسی است که ولادت او در ۱۷۸۴ و سال ۱۸۱۷ در مصر (قاهره) وفات یافته.

۱- ابوسفیان پدمنارویه از سران بنی امیه است که با حضرت رسول اکرم (ص) ابتدا مخالفت کرده و جنگها نموده و بعد در ظاهر اسلام آورده و دختر خود ام حبیبه را ب حضرت رسالت داده و در سال ۳۲ یا ۳۴ وفات یافته و گفته اند که هشتاد و هشت سال زندگی داشته.

۲- ابن حاجب جمال الدین ابو عمرو عثمان بن عمر بن ابی بکر بن یونس نحوی است که به ابن حاجب کردی هم شناخته شده است. تولد او در مصر سال ۵۷۰ بوده و در ۶۴۶ وفات یافته. از او کتاب الکافیة در نحو و التانیة در صرف و المقصد الجلیل و مختصر المنتهی و غیره.

۳- ابوطالب عبدالمناف بن عبدالمطلب عموی حضرت رسول (ص) و والد مکرم حضرت امیر المؤمنین علی علیه السلام.

وكان من بين هؤلاء جوهان لويس بوركهاردت (John Lewis Burckhardt) (١٧٨٤ - ١٨١٧) وهو سويسري المولد بريطاني الجنسية درس العربية في كامبريدج، ثم قصد حلب حيث درس العربية فاتقنها واعتنق الإسلام وقضى حياته متنقلاً بين سورية ولبنان وفلسطين وشالي السودان والقاهرة حيث توفي. وقد وقف مخطوطاته التي جمعها في رحلاته على جامعة كامبريدج، وخلف وراءه وصفاً لهذه الرحلات التي قام بها في دنيا العرب. «كالرحلة إلى بلاد الشام» (لندن ١٨١٤ - ١٨٢٢) و«رحلات إلى الجزيرة العربية»<sup>(٥)</sup> في جزئين (لندن ١٨٢٩) و (١٩٦٨) وترك مجموعة من الأمثال العربية مع ترجمة إنجليزية. وهو صاحب كتاب «البدو الوهازيون». ويعد بوركهاردت من أوائل المستشرقين الذين كتبوا عن العرب الذين يعيشون في شمال السودان وذلك في كتابه المسمى «الرحلات النوبية» (Travels in Nubia) طبعة ثانية (١٨٢٢) وأعيد طبعه (١٩٦٨).

وخلاصة القول ان أهمية ما قام به المستشرقون البريطانيون في القرنين السابع عشر والثامن عشر أمثال بوكوك وأوكلي وسيل وجيبون (Gibbon) هو أنهم ساعدوا على تغيير صورة الإسلام في أذهان المسيحيين والأوروبيين، وقد فعلوا ذلك بالتركيز على أهمية دراسة الحضارة الإسلامية.

وقد وضع أوكلي بالإنجليزية كتابه «تاريخ المسلمين» (History of the Saracens) كما مرّ معنا وترجم سيل القرآن كما رأينا سابقاً، وقد أدخل جيبون التاريخ الإسلامي مع تاريخ الامبراطورية الرومانية والبيزنطية.

وفي القرن التاسع عشر وبعد حملة نابوليون على مصر سنة (١٧٩٨ - ١٨٠١) ترسخت العلاقات السياسية بين بريطانيا وبلدان المشرق العربي التي أخذت أهميتها تتزايد بفضل كون بعضها يقع على طريق الهند تلك الدرّة الفريدة في التاج البريطاني. فترسخت التجارة البريطانية كما ترسخ النفوذ البريطاني في المشرق.

٣٥  
Michael Djaha "Dirasatü'l-Arabiyye uel-'Islamiiyye  
fi Awwaba" Beyrut, 1982

sayfa; 35-36

# THE TOMB IN CAIRO OF JOHN LEWIS BURCKHARDT

By C. E. BOSWORTH

## I

The tomb of the great Swiss orientalist and explorer of the Near East and northeast Africa John Lewis Burckhardt (1784–1817) speedily fell from public notice after his death, at least from the eyes of the Europeans. It remained for over half a century unmarked, and it seems that only a handful of British and other Franks who had themselves known Burckhardt personally, or were the descendants of those friends, knew of its whereabouts within the vast tracts of cemeteries on the northern and eastern sides of the medieval city of Cairo.<sup>1</sup> It was not until 1871 that a handsome memorial, with an inscribed headstone or *shāhid* and a protective structure around it, was erected on British initiative.

The impetus for this act of *pietas* – Burckhardt had studied in London and Cambridge, and from the opening months of 1809 till his death eight-and-a-half years later had been in the formal employment of the London-based Association for Promoting the Discovery of the Interior Parts of Africa – seems to have come from the British Consul-General in Cairo Edward Thomas Rogers and from the local notable Joseph Hekekyan. Rogers Bey (d. 1884) occupied various consular posts in the Levant, culminating in the Egyptian Consul-Generalship 1868–75; after retirement from this, he acted as Agent in Britain for the Egyptian government, and in 1881 was a member of the Education Board set up on the recommendation of ‘Alī Pasha Ibrāhīm’s commission and then Director of the Ministry of Public Instruction.<sup>2</sup> Hekekyan Bey (d. c. 1874), an Armenian of Istanbuli origin whose father

<sup>1</sup> F. A. Stocker (on whom see below, p. 261, n. 2) remarked in 1874 that virtually no one in the Cairo Swiss community knew anything of the whereabouts of Burckhardt’s grave, nor even that it had been restored by British efforts three years previously.

<sup>2</sup> See *Foreign Office Lists*, XIII (1884–6), and J. Heyworth-Dunne, *An Introduction to the History of Education in Modern Egypt* (London, 1938), p. 438. (This Rogers Bey is to be distinguished from the Sir John Rogers who was active in the last decade of the century in the Egyptian Public Health Department, see Lord Cromer, *Modern Egypt* [London, 1908], II, 513.)

Journal of Semitic Studies XVIII  
March 1973

حيث توفي عن عمر يناهز السادسة والتسعين عاماً.

عادل عبد السلام

الإقامة الجبرية المنزلية في ضاحية قريبة من تونس العاصمة حتى ٢٤/١٠/١٩٨٨، حين سُمح له بالانتقال إلى المنستير مسقط رأسه،

منذ عام ١٩٧٠، استفحلت حين أقال رئيس الوزراء محمد مزالي ثم رشيد صفار وجاء برزين العابدين بن علي، وقد وُضع بورقيبة قيد

الموضوعات ذات الصلة:  
تونس.

## ■ بوركهارت (يوهان -)

(١٧٨٤ - ١٨١٧)

يوهان لودفيغ بوركهارت Johann Ludwig Burckhart من الرواد المستشرقين الأوروبيين في العصر الحديث، ولد بمدينة لوزان السويسرية. وبعد أن أنهى تحصيله العلمي الأساسي درس في بلده مبادئ اللغة العربية والاستشراق والدين الإسلامي بخاصة، ثم سافر إلى إنكلترا عام ١٨٠٦ لمتابعة دراسته في جامعة كامبردج بلندن.

بعد ثلاث سنوات، وبدعم من الجمعية الإنكليزية لتشجيع استكشاف داخل إفريقية، تمكن بوركهارت من تحقيق حلمه في زيارة بعض بلدان المشرق العربي ومصر، لتعميق معارفه باللغة العربية، والتعرف عن كثب إلى الحياة التقليدية في المجتمعات الإسلامية وسبر أغوارها، اعتنق الدين الإسلامي، ولقب نفسه

بالشيخ إبراهيم، فانفتحت أمامه إثر ذلك كافة الأبواب التي كانت موصدة أمام أقرانه من المستشرقين الأوروبيين، ولقي ترحيب وعطف السكان المحليين، أينما حلّ وارتحل في بلاد المشرق العربي ومصر.

أقام بوركهارت في سورية، ثم زار الأردن في طريق رحلته إلى القاهرة، فتعرّف إلى مدينة البتراء الأثرية في منطقة وادي موسى بالأردن في عام ١٨١٢، وتعدّه المصادر الأوروبية المكتشف الأول لهذه الحاضرة النبطية الفريدة في العالم.

بدأ بوركهارت رحلاته الاستكشافية انطلاقاً من القاهرة، فزار المناطق الصحراوية جنوبي مصر وليبية، مقتفياً طريق القوافل عبر واحة فزان، لكن عقبات جمة أرغمته على تغيير

خطة رحلته، فعاد مضطراً إلى انتهاز الطريق النهرية عبر نهر النيل، مما مكّنه من التعرف إلى معبد أبي سنبل في صعيد مصر.

أخيراً، يمّم بوركهارت شطر شبه الجزيرة العربية قاصداً زيارة مدينة مكة المكرمة لأداء مناسك الحج. ما لبث أن عاد ثانية إلى مدينة القاهرة، ليعاود الكرة في رحلة لاجتياز الصحراء، لكن المنية وافته في مدينة القاهرة، وهو ما يزال في ريعان الشباب، ولم يتمكن من تحقيق بقية أحلامه.

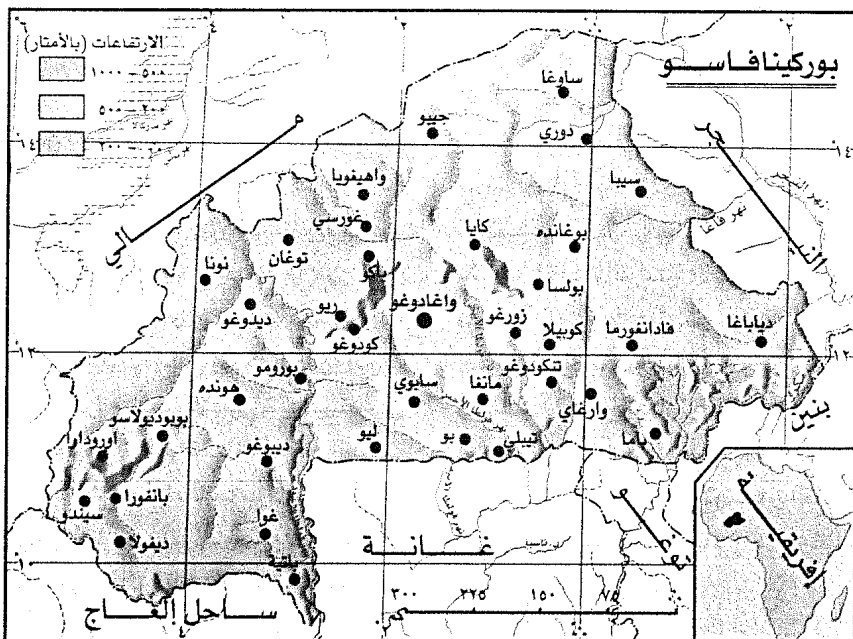
صدرت لبوركهارت عدة مؤلفات بعد وفاته، تضمنت نتائج أسفاره إلى بلاد النوبة (عام ١٨١٩)، وإلى سورية والبلاد المقدسة (عام ١٨٢٢)، وإلى شبه الجزيرة العربية (عام ١٨٢٩).

محمد قدور

## ■ بوركينا فاسو

كانت بوركينا فاسو Burkina Faso تدعى فولته العليا حتى عام ١٩٨٤، وهي دولة إفريقية قارية حبيسة (لاسواحل لها) تبعد عن أقرب ساحل إليها، وهو ساحل المحيط الأطلسي، نحو ٥٠٠ كم. تشبه طبيعتها الجغرافية طبيعة الدولتين الإفريقيتين الحبيستين المجاورتين لها في إفريقية الغربية، مالي والنيجر. كانت بوركينا فاسو مستعمرة عاصمتها واغادوغو Ouagadougou من مستعمرات إفريقية الغربية الفرنسية، أما اليوم فهي دولة مستقلة ذات نظام حكم رئاسي جمهوري. وتعني بوركينا فاسو «بلد الرجال الأشراف».

تقع بوركينا فاسو، في الجزء الغربي من القارة الإفريقية، بين دائرتي العرض ٩ درجات و ٣٠ دقيقة و ١٥ درجة شمالاً، وخطي الطول



Asia, North Africa, the Middle East and Australia. Following a brief return to Berlin in 1892, during which he studied oriental languages, he renewed his expeditions with a sharpened ethnological interest and greater linguistic equipment. In the course of his journeys he amassed a large collection of photographs of places never previously visited by Europeans, which was later presented to the Berlin University Library, and also collected legends and folklore of the areas he visited. While on an extended trip in Yemen he took an interest in the all-but-forgotten Jews of that country and later brought them to the attention of world Jewry. He met his death at the hands of marauders in the Arabian desert between Mecca and San'a.

During his lifetime Burchardt contributed articles to various journals of ethnography. His photographs of South Arabian inscriptions were edited and published by Martin Hartman in his *Orientalische Literaturzeitung* (1907-09) and portions of his travel diaries were published posthumously by Eugen \*Mittwoch in 1926, together with a detailed report written by Burchardt's traveling companion and Arabic tutor Ahmad al-Jarādi. He wrote an essay on the Jews of Persia in *Ost und West* (1906).

**Bibliography:** A. Jarādi, *Aus dem Jemen; Herman Burchardts letzte Reise durch Suedarabien*, ed. by E. Mittwoch (Ar. and Ger., 1926).

[E.Fl.]

°BURCHARDUS DE MONTE SION (13th century), German Dominican. Born at Strasbourg or Magdeburg, Burchardus traveled to the East in 1232, visiting Egypt, Syria, and Cilicia. From 1275 to 1285 he resided in Jerusalem where sometime before 1283 he wrote his *Descriptio Terrae Sanctae* (Eng. by A. Steward, 1896). Burchardus arranged his book by "divisions" radiating from Acre. For a pious medieval author he was tolerant, and an accurate observer.

[M.A.-Y.]

°BURCKHARDT, JOHANN LUDWIG (1784-1817), Swiss orientalist and explorer. Burckhardt specialized in oriental studies in Leipzig and in Goettingen. In 1809, he set out on behalf of the British Society for African Exploration for Aleppo (Syria), where he mastered the Muslim way of life so well that he was able to travel through Arab lands under the name of Ibrahim ibn Abdullah, without arousing any suspicion. Burckhardt visited Palmyra, Damascus, the Lebanon, and afterward the Hauran. From there he proceeded to Safed, Tiberias, Nazareth, Beth-Shean, and by way of the Sinai peninsula, to Cairo. Reports on his journey based on his personal notes were published between 1819 and 1830. One of these monographs (London, 1822) is a description of his travels in Syria and the Holy Land. Burckhardt paid special attention to the layout of the ancient cities which he visited, and to the Greek and Latin inscriptions. From Burckhardt the Europeans first learned of the antiquities of Petra (see also \*Seetzen). Burckhardt also was the first to draw an accurate map of the Gulf of Elath. He died in Cairo, possibly by poison.

**Bibliography:** *Beitraege zu Burckhardts Leben und Charakter* . . . (1828); A. Crichton, *Memoir of Burckhardt* (1843). [M.A.-Y.]

BURDUJENI, small town in Moldavia, Rumania. Jews began to settle there from 1792 when the urban settlement was founded, and there were 183 Jewish taxpaying heads of families in 1820. During the 19th century the number of Jews grew to constitute the majority of the population, numbering 1,140 (two-thirds of the total) in 1859, and 2,038 in 1899. A Jewish school for boys was founded in 1898 with the help of the Jewish Colonization Association (ICA). In 1907 anti-Jewish riots broke out in Burdujeni. After World War I the Jewish population decreased, numbering 1,244

(25.7% of the total population) in 1930. A Jewish elementary school for boys was functioning then in the town.

[El.F.]

**Holocaust Period.** The Jewish population in Burdujeni was 1,261 in 1941, comprising about one-fifth of the total population. In January 1941, after the annexation of Bessarabia and northern Bukovina by the U.S.S.R., the Soviets closed their new border with Rumania. The 110 Jews who were waiting in Burdujeni to cross to the Soviet Union were imprisoned by the Rumanians, while the non-Jews waiting there were left unharmed and allowed to remain. A few weeks later the Jews were driven across the border and many were killed by the Soviet border guards or by mines. Those who tried to make their way back to Rumania were shot by the Rumanians. Only 58 had remained in Burdujeni, and these were sent to Târgu-Jiu concentration camp. On Oct. 9, 1941, all the Jews of Burdujeni were deported to Transnistria and their property confiscated. About half of them died there, and only after the war did the survivors return. Most of them emigrated to Israel. About 20 Jewish families were living there in 1970.

[Th.L.]

**Bibliography:** PK Romanyah, 76-77; M. Carp, *Cartea neagră*, 3 (1947), index.

BURG, YOSEF (1909- ), Israel politician; one of the leaders of the \*National Religious Party. Burg was born in Dresden, Germany. His father, Abraham, who came from East Galicia, was active in the \*Mizrachi and in the

Palmyra - Dimezk - Libnan  
Hauran - Safed - Tiberias  
- Beyt Sayfa  
Tiberias  
Beyt Sayfa  
Hauran



Yosef Burg, a leader of Israel's National Religious Party. Photo Government Press Office, Tel Aviv.

establishment of religious institutions in Dresden, and Burg attended the *talmud torah* founded by his father. He received his doctorate from the University of Berlin, and was ordained a rabbi by the Hildesheimer Rabbinical Seminary in Berlin. During his student days he was active in Berit Ḥalutzim Datiyyim ("Union of Religious Ḥalutzim") in Berlin, and during the Nazi regime worked for \*Youth Aliyah. He settled in Erez Israel in 1939, but three months later he was sent to Germany and was a delegate to the 21st Zionist Congress in Geneva. Burg was elected to the Zionist General Council and remained in Geneva as one of the directors of Youth Aliyah until 1940, when he returned to Erez Israel. From 1942 to 1946 he was a teacher and lecturer and directed a school for youth and adults in Tel Aviv. From 1946-49 he was director of the Central European section of Mizrachi and Ha-Po'el ha-Mizrachi in Paris which aided the survivors of the Holocaust and established institutions for displaced children.

Burg was a member of the central bodies of the National

His *Gesamtausgabe* was published in 14 volumes (1929–34), with critical texts and introductions; his *Briefe* were edited by Max Burckhardt in 10 vol., of which 3 vol. appeared 1949–55. See also Werner Kaegi, *Jacob Burckhardt*, 3 vol. (1947–56).

(W. Kt.)

**BURCKHARDT, JOHANN LUDWIG** (1784–1817), Swiss orientalist, was, next to Mungo Park, the most notable traveler employed by the African Association during the pioneer age of African exploration between 1788 and 1830. Burckhardt was born in Lausanne on Nov. 24, 1784; he was educated in Germany and went to England in 1806 with an introduction from the naturalist J. F. Blumenbach to Sir Joseph Banks, president of the Royal Society and founder of the African Association. Burckhardt studied for three years at London and Cambridge and in 1809 received instructions from the association to go first to Syria to perfect his Arabic and accustom himself to life among Muslims, and then to make his way to the regions south of the Sahara by the northerly route to Fezzan.

When Burckhardt arrived in Cairo in 1812 there seemed no immediate prospect of a reliable caravan to Fezzan, so he traveled instead up the Nile, eastward from Shendi to Suakin, and thence made the pilgrimage to Mecca, returning by way of Medina and Suez to Cairo in June 1815. He visited Mt. Sinai in the spring of 1816, and eventually died in Cairo on Oct. 17, 1817, still waiting for a chance to cross the Sahara on his promised journey.

Burckhardt was an accomplished orientalist; under the name of Shaikh Ibrahim ibn Abdullah and wearing Muslim dress, he achieved a profound knowledge of Muslim law and customs, and a deep sympathy for Islam. He left his large collection of Arabic manuscripts to Cambridge University.

His works were published by the London African Association: *Travels in Nubia*, with biographical memoir (1819); *Travels in Syria and the Holy Land* (1822); *Travels in Arabia* (1829); *Arabic Proverbs or the Manners and Customs of the Modern Egyptians* (1830); *Notes on the Bedouins and Wahabys* (1831).

See also: *Scheik Ibrahim (Johann Ludwig Burckhardt), Briefe an Herrn und Geschwister*, ed. by C. Burckhardt-Sarasin and H. Schwabe-Burckhardt (1956).

(D. Mn.)

**BURDETT, SIR FRANCIS** (1770–1844), English radical who was a zealous advocate of reform, was born on Jan. 25, 1770. His political opinions were greatly influenced by a visit to Paris in the early days of the French Revolution. Returning to England in 1793, he married Sophia, the enormously rich daughter of Thomas Coutts the banker. He became (by purchase) member of parliament for Boroughbridge in 1796, and succeeded his father as 5th baronet in 1797. In parliament he denounced the war with France and William Pitt's suspension of the Habeas Corpus act. Burdett was elected member of parliament for the "popular" constituency of Middlesex in 1802, but his return was disputed and after a second election he was unseated in 1806. He had spent nearly £100,000 on the constituency. He was elected member for Westminster in 1807, a memorable victory in the history of English radicalism. Burdett held the seat without interruption for the next 30 years.

Burdett made his parliamentary reputation in 1810 when he came into sharp collision with the house of commons over an issue of privilege. A radical named John Gale Jones had been committed to prison by the house. Burdett denounced the proceeding and questioned the power of the house to take this step. A revised edition of his speech on this occasion was published by William Cobbett, a friend of Burdett, in the *Weekly Register*. The house voted this action a breach of privilege and a warrant was issued for Burdett's arrest. Burdett at first resisted the authorities, and for a time he was confined to the Tower of London. Actions which he subsequently brought against the speaker and the sergeant at arms were dismissed. In parliament Burdett denounced corporal punishment in the army, supported all attempts to check corruption, and introduced motions for parliamentary reform. In 1811 he became chairman of the first Hampden club, organized by his fellow radical John Cartwright (*q.v.*). Later he was a zealous advocate of Catholic emancipation. In 1820 Burdett severely censured the government's action at Peterloo (*q.v.*); he was prose-

cut at the Leicester assizes, fined £1,000 and committed to prison for three months. Long before the passing of the Reform bill (1832) Burdett's zeal for reform and his enthusiasm for extirpating abuses had diminished. He separated himself from the reformers and lost the confidence of his former colleagues. He left Westminster in 1837, and was elected member for North Wiltshire. Thereafter he voted and worked with the Conservatives in parliament until his death on Jan. 23, 1844.

(A. Bri.)

**BURDETT-COUTTS, ANGELA GEORGINA BURDETT-COUTTS**, BARONESS (1814–1906), English philanthropist, remembered for her generous use of her large fortune, and as a friend of Charles Dickens (*q.v.*). The youngest daughter of Sir Francis Burdett (*q.v.*), she was born in London on April 21, 1814. She took the name Coutts in 1837 when she inherited a fortune from the duchess of St. Albans, formerly Harriot Mellon, the actress, and second wife of the banker Thomas Coutts, Angela's grandfather. She soon became increasingly interested in philanthropy, and won the friendship of many eminent men of her time, from the duke of Wellington to Gen. George Gordon, and including especially Sir James Brooke (*q.v.*) and Dickens. It was Dickens who helped to guide and inspire many of her charitable activities during the main period of their friendship (1841–58), particularly those concerned with education and the housing of the poor. The number and breadth of her enterprises were great; many were far-reaching, though not all were successful; but all were marked by fundamental good sense and generosity. A keen churchwoman, she founded churches and church schools, and endowed the bishoprics of Cape Town and Adelaide (1847) and British Columbia (1857). In 1871 she was made a peeress in her own right. Her reputation was at its height. She then chose to marry a young American, Ashmead Bartlett, aged 27, a member of her secretariat. As a result, by the terms of her grandfather's will, she had to surrender more than half her fortune to other members of the family. The marriage was not happy, and her philanthropic activities were much curtailed. She died in London on Dec. 30, 1906, and was buried in Westminster Abbey.

See Clara Burdett-Patterson, *Angela Burdett-Coutts and the Victorians* (1953); *Letters from Charles Dickens to Angela Burdett-Coutts 1841–1865*, ed. by Edgar Johnson (1953).

(K. J. F.)

**BURDUR**, the chief town of the *il* (province) of the same name in the southwest of inner Anatolia, Turkey, lies near the eastern shore of Lake Burdur. Pop. (1965) 29,268. It is surrounded by market gardens and has the appearance of an oasis town; its size and economy expanded after World War II. It stands on the north-south main road Antalya-Dinar-Afyonkarahisar.

The *il* had a population in 1965 of 194,950 and an area of 2,657 sq.mi. It lies between the Mediterranean and central Anatolian regions, and its southern part is occupied by the Taurus mountains. The main occupation is agriculture, including both irrigation and dry farming. Wheat and barley are the main crops in the dry areas, and vegetables, fruit and vineyards are produced on the irrigated land. On the plateaus and mountains stock raising is the chief occupation of both the sedentary population and the nomad Yörüks.

(N. Tu.; S. Er.; E. Tu.)

**BURDWAN**, a town, district and revenue division of West Bengal, India. The town (area 9 sq.mi. with rural enclaves; pop. [1961] 108,224) lies astride the Banka river, 73 mi. N.W. of Calcutta, on the main Eastern railway. Places of interest are the Rajbari (Maharaja's palace), Gulab bagh, and two large tanks (earthen embanked reservoirs), Rani sagar and Sham sagar. The Rajbari houses the University of Burdwan, constituted in 1960.

BURDWAN DISTRICT covers 2,716 sq.mi. and had a population of 3,082,846 in 1961. The eastern part is a low alluvial plain containing loamy soils, innumerable tanks, rice fields and a dense population; on the west occurs a highly industrialized zone on Gondwana rocks bearing rich coal seams and fire-clay deposits, while in the middle stretches older alluvium covered with red lateritic soils and patches of sal jungle. The Bhagirathi, Damodar and Ajay are the chief rivers. The economy of the district is mainly based on coal, which is mined in the west. The Durgapur barrage scheme of the Damodar Valley corporation provides irri-



بوركهارت ، جوهن لويس ( ١٧٨٤ - ١٨١٧ ) Burckhardt, J. L.

سويسرى الأصل ، ولد فى لوزان ، وتخرج من ليزيغ وجوتنجن فى الكيمياء ، وزار إنجلترا وتعلم فى كمبيريدج الطب وعلم الفلك واللغة العربية ( ١٨٠٦ - ٩ ) وتجنس بالجنسية البريطانية ، ثم قصد حلب حيث أتقن اللغة العربية ، وقرأ القرآن وتفقه فى الدين الإسلامى واعتنقه ( ١٨٠٩ ) وقضى حياته سائحاً بين سوريا ولبنان وفلسطين حيث كشف عن مدينة البراء ( ١٨١١ ) وشمالى السودان . وقد تسمى بإبراهيم بن عبد الله ، وأدى مناسك الحج وقضى بمكة ثلاثة أشهر ( ١٨١٤ ) عاد بعدها إلى القاهرة وتوفى فيها ، ودفن فى القرافة الكبرى بسفح المقطم ، وكتب على قبره : هذا قبر المرحوم إلى رحمة الله تعالى الشيخ حاج بن إبراهيم المهدي ابن عبد الله بركهت اللوزانى ، ولادته ١٠ محرم سنة ١١٩٩ وتاريخ وفاته إلى رحمة الله بمقر المحروسة فى ١٦ ذى الحجة سنة ١٢٣٢ هـ . وقد وقف مخطوطاته على مكتبة جامعة كمبيريدج .

آثاره : الرحلة إلى بلاد الشام ( لندن ١٨١٤ - ٢٢ ) ورحلة إلى الجزيرة العربية ( لندن ١٨٢٩ ) وسجلات أسفار فى الشرق الأدنى والاتصال بالبدو والوهابيين ( لندن ١٨٣١ ، باريس ١٨٣٥ ) وبمجموعة من الأمثال العربية ، متناً وترجمة إنجليزية ، وشرحاً ( لندن ١٨٣٠ ) ، وقد ترجمت من الإنجليزية إلى لغات أخرى أوربية ، منها الألمانية ، بقلم هـ . ج . كرمز ، فيما ( ١٨٣٤ ) وكتاب الرحلات النوبية . وهو من أوائل الكتاب الأوربيين الذين كتبوا عن العرب القاطنين فى شمالى السودان وفى مملكة سنار ( وقد تولت الجمعية الأفريقية فى إنجلترا نشر جميع مصنفاته ) ومازال بعض مخطوطاته فى مكتبة ابن أخيه جاكوب بوركهارت وكان رئيساً لقسم العلاقات الدولية فى وزارة الخارجية السويسرية .

سند  
سند

escaping this time to Egypt with the help of an Albanian trader, and enlisted as an Albanian soldier. Thanks to his earlier drilling he became a *balik bash* (corporal) in charge of six soldiers of Mohammed Ali's bodyguard. He fought in Mohammed Ali's campaign against the Mamelukes in Upper Egypt and in the massacre of the Mamelukes in the Cairo citadel, where he grabbed a slave girl as booty and married her.

He crossed the Red Sea with the Egyptian army in 1811 and was nearly killed outside Yanbu, where the heat and thirst were so desperate that when the Egyptian order to advance came, Finatti recounts, the soldiers received it with joy, even though they knew they were going to be slaughtered. Invalided out of the army with rheumatism, he returned to Egypt where he heard that his Turkish general's wife had born him a son. He immediately divorced his own wife for 'levity of conduct'.

With the arrival of Mohammed Ali in Arabia, and the change of fortune for the Egyptians, Giovanni Finatti, always ready to be on the winning side, re-enlisted. Regrettably for him he was sent to Confuta near Jeddah, where the garrison was besieged by the Wahhabis. Overwhelmed, the Egyptians fled, only to be cut off from their line of retreat and besieged again at the small coastal village of Lid. For the fourth time in his military career Finatti deserted. Travelling alone across the desert he was eventually found by some Bedouin, who gave him food and water and took him to Mecca.

Mecca, the Italian found, was 'neither large nor beautiful in itself, but there is something in it that is calculated to inspire a sort of awe'. He sat outside Mohammed Ali's house holding aloft a poster written in Turkish demanding an interview. On the sixth day he got what he wanted. He told Ali of the incompetence of his officers and their reversals at Confuta and Lid. In the 'greatest rage imaginable', because his officers had withheld the news from him, Mohammed Ali gave Finatti five hundred piastres and ordered him to rejoin the army at Taif and not to speak of the reversals to anybody.

Giovanni Finatti's story ends happily. He stayed with the Egyptian army till the end of the campaign without deserting, caught the plague and was evacuated to Egypt. There he met the wealthy English traveller Sir William Bankes who employed Finatti as his dragoman through Egypt, Palestine and Syria. Finatti returned with Bankes to Wales where, pleased with the simple manners of the Welsh villagers, he remained happily for the rest of his days.

Into this tumult in the Hejaz came a bearded holy man, Sheikh Ibrahim, alias Johann Ludwig Burckhardt. Like Badia-y-Leblich he served a nation other than his own, like Seetzen he was on his way to somewhere else, and like both of them he was a collector of intelligence. He was not an 'official' spy, on the payroll of the British Secret Service, he was an employee of the African Association, paid to get to Timbuktu. But the leading lights in the African Association and the leading lights in the British Foreign Office were one and the same, as were the opinions of the African Association and the policies of the British government. Johann Burckhardt did as much to provide the British government with information on the desert peninsula that lay between Europe and India, as Badia and Seetzen had provided for the French and Russian governments; in fact, he provided far more.

He was born in Basle in 1784. His father, a colonel in the Swiss army, was an enlightened liberal. A friend of Gibbon and Goethe, he hated the excesses of the French Revolution and was imprisoned for a time by the puppet Helvetic Directory. He sent his son to exile in England. Like so many political exiles, Burckhardt soon adopted England as his spiritual home. 'One can in our time breath freely only in this country.' He resolved to serve his adopted homeland in one way or another, and after spending months living

Below: Abdallah ibn Saud, the Wahhabi leader, captured by Ibrahim Pasha and taken to Constantinople where his head was crushed in a mortar.



Richard TRENCH, *Arabian Travellers*, London - 1986.

s. 59 - 70. DN: 25525

910.4/TRE.A

**Buonfanti, Maurizio** (Maurice), died in 1885, he was an Italian traveller who claims to have crossed from Tripolitania via Murzuq and Timbuctu to Lagos. The credibility of his account is disputed. He died in West Africa. Henze

**Bur-Markovska, Marta**, fl. 1972, her writings include *Балканите и унгарският пазар през XVIII век* (1977), and *Българският народ под османско владичество, от XV до началото на XVIII в.* (1983). LC

**Burattini (Boratyni), Tito-Livio**, 1617-1681, he was a physicist whose writings include *Misura universale di Tito Livio Burattini*, ed. L. A. Birkenmajer (Kraków, 1897). Dziekan; PSB

**Burbiel, Gustav**, fl. 1969, he received a Dr.phil. in 1950 from the Universität Hamburg for his thesis, *Die Sprache Isma'il Gaspyralys*.

**Burchardt, Hermann**, born 18 November 1857 at Berlin. His parents' wealth afforded him extensive travels throughout the world, but particularly in the Middle East. In 1892 he received a formal diploma in Arabic from the Orientalisches Seminar zu Berlin. After a prolonged stay in Damascus, he conducted ethnological expeditions in Arabia, Persia, and East Africa. In the course of his journeys he amassed a valuable collection of thousands of photographs of places never previously visited by Westerners, which was later presented to the library of the Orientalisches Seminar. After spending almost a year in the Yemen, partly in the company of the Italian vice-consul Benzoni, he fell victim to marauders on his way from Mokka (Mocha, al-Mukha) to San'a', 18 December 1909. In 1926 Eugen Mittwoch edited *Aus dem Jemen; Hermann Burchardts letzte Reise durch Südarabien*, with the Arabic of Ahmad ibn Muhammad al-Jaradi (al-Garadi). EncJud; Facey Grant; Meyers; Wininger

**Burchuladze, Ermolai Evseevich** see Burčuladze, Ermolai Evseevič

(21326) **Burckhardt, Johann Ludwig**, born 25 November 1784 at Lausanne. After studies at Leipzig and Göttingen, he went to London, in 1806, with introductions to Sir Joseph Banks, a member of the African Association. Burckhardt offered his paid, professional services to attempt to reach Timbuctu with the pilgrim caravans which returned from Mecca. In 1809 he sailed for Malta, from where he went to Mecca via Aleppo. When he eventually reached Cairo, in poor health, he had to linger in the city because no caravan that would take him to Timbuctu was expected in the foreseeable future. He died in Cairo on 15 October 1817, and was buried in a Muslim cemetery near Bab al-Nasr Cairo, where Roger O. De Keersmaecker discovered his grave in 1984 (*ASTENE bulletin*, no. 11 (April 2001), pp. 18-19). Two months later, the first caravan for four years left for Tmbuktu. He had died with the main purpose of his life unfulfilled, the exploration of the sources of the Niger. All his works were published posthumously; they include *Travels in Egypt and Nubia* (1819-20), *Reisen in Syrien, Palästina und der Gegend des Berges Sinai* (1823), *Description de l'Arabie* (1841), and *Viaggi in Arabia* (1844). In 1969 Katherine Sim published his biography entitled *Desert traveller; the life of Jean Louis Burckhardt*. Bidwell; EncJud; *Encyclopædia Britannica*, 11th ed.; Henze; Hill

**Burckhardt, Titus**, born in 1908. Although he first saw the light of day in Firenze, he was the scion of a patrician family of Basel and a schoolmate of Frithjof Schuon. This was the beginning of an intimate friendship and a deeply harmonious intellectual and spiritual association that was to last a lifetime. He devoted all his life to the study and exposition of the different aspects of wisdom and tradition. In the 1930s he spent a few years in Morocco and immersed himself in the Arabic language. In the 1950s and 1960s he was the artistic director of the Urs Graf Publishing House in Olten near Basel. His writings include *Introduction aux doctrines ésotériques de l'islam* (1955), its translation, *An introduction to Sufi doctrine* (1959), *Alchimie, Sinn und Weltbild* (1960), its translations, *L'alchimie science et sagesse* (1967), *Alchemy, science of the cosmos, science of the soul* (1967), *Fes, Stadt des Islam* (1960), *Sacred art in East and West* (1967), *Die maurische Kultur in Spanien* (1970), its translation, *Moorish culture in Spain* (1972), *Art of Islam* (1976), its translation, *L'art de l'islam* (1985), and the translations from the Arabic, *De l'homme universel* (1953), and *La sagesse des prophètes* (1955). He died in Lausanne in 1984. Freeth, pp. 91-120; I.I. (10)

**Burčuladze (Burchuladze), Ermolai Evseevich**, fl. 1952. His writings include *Soc'ialsturi erebi gan-vit'arebis axal etapze* (T'bilisi, 1965). LC

**Burdon, Sir John Alder, M.A., F.R.G.S.**, born 23 August 1866, he was a Hausa scholar of Christ's College, Cambridge, and commanded the Royal Niger Constabulary during the operations in Niger territory, 1898-99. He was repeatedly Resident of the Sokoto Province. He died 9 January 1933. *Who was who*, 3

**Burdukov, Aleksei Vasil'evich**, born in 1883, he was a Mongolian scholar whose writings include *Разговорник монгольского языка с подробным оглавлением каждого урока, подстрочным и алфавитным*

WOLFGANG BEHN, CONCISE BIOGRAPHICAL COMPANION TO INDEX ISLAMICUS: AN INTERNATIONAL WHO'S WHO IN ISLAMIC STUDIES FROM ITS BEGINNINGS DOWN TO THE TWENTIETH CENTURY : BIO-BIBLIOGRAPHICAL SUPPLEMENT TO INDEX ISLAMICUS, 1665-1980, VOL. I(A-G), LEIDEN 2004.

1 / 1 KASIM 2009

C'est l'époque où des prédicateurs parcourent, d'abord seuls, puis en groupe tout le Proche-Orient, en vue de connaître le pays et d'y établir un centre efficace de rayonnement. Après deux années de tâtonnements, de véritables équipes se dirigent, à partir de 1820, vers Jérusalem et la Syrie. Elles y attirent bientôt les regards et suscitent la méfiance des autorités établies. En 1824, des mesures de police du gouvernement ottoman et les premières réactions des hiérarchies locales inspirent aux protestants les premiers réflexes de défense. Des rencontres et des consultations communes des différentes dénominations (sociétés) bibliques leur permettent déjà de s'assigner des tâches spécifiques et des domaines d'action assez bien circonscrits. Mais, après le désastre de Navarin (1827) la conjoncture politique leur conseille de quitter provisoirement la Syrie-Palestine et de retourner à leur base première, l'île de Malte, dans l'attente de temps meilleurs.

#### Premières tournées d'inspection 1818-1820

##### Un précurseur: C. Burckhardt

Dûment instruit par Jowett, Burckhardt entreprenait son voyage oriental. Il emportait exactement 755 exemplaires de la Bible en 13 langues différentes<sup>3</sup>. Arrivé à Alexandrie, le 28 janvier 1818, il poursuivait sa randonnée apostolique, passant par le Caire, Jaffa, Jérusalem, Tripoli (de Syrie), Lattakieh et Alep. Il succombait prématurément dans cette dernière ville, le 14 août, entouré des soins inefficaces du consul d'Angleterre.

Son journal, publié par tranches à l'époque, est d'une simplicité comparable à son plan d'action. Ecrit sans prétention littéraire, il reflète une âme libre de tout préjugé, de nature optimiste, d'un abord facile et accueillant, autant de qualités qui lui ouvrent vraiment le chemin du cœur des Orientaux de toute catégorie. La lecture de ce premier journal d'un prédicateur protestant en Proche-Orient mérite qu'on s'y arrête un moment pour y cueillir quelques annotations précieuses.

Sa première relation est datée d'Alexandrie, du 19 février 1818. Il y avait déjà trouvé quatre personnes prêtes à se dévouer à l'œuvre de diffusion de la Bible. La « nation grecque » lui semblait à la veille de grands événements spirituels, mieux disposée que quiconque, en Europe orientale, à recevoir le message de la Bible. Il en avait déjà vendu 173 exemplaires en différentes langues, voire même en allemand. Mais l'accueil n'était pas partout bienveillant. Rejeté par certains, il était durement frappé et maltraité par d'autres. Cependant après un moment de méfiance, le clergé grec changeait d'attitude. Burckhardt espérait qu'Alexandrie serait un important entrepôt pour la distribution de la Bible dans toute l'Afrique. Avec insistance il réclamait la fondation d'un centre de mission en Egypte, comparable à celui créé par la Basler Mission en Russie, sur les bords de la Volga: le pays offrant maintenant de grandes possibilités, grâce à la politique bienveillante du Pacha, et à l'ordre qui y régnait. Mais cette

<sup>3</sup> M.N.G.P.M.B.G., V (1820), 471-472: *Aus dem neuesten Jahresbericht der bischöflichen missions-Gesellschaft.*

mission protestante devrait, pour le moment, s'adresser uniquement aux chrétiens et s'installer, comme les grecs et les latins, aux environs de la ville. De là son action s'étendrait jusqu'en Abyssinie<sup>3</sup>.

Au Caire, d'où il écrit le 21 mars, la réalité dépassait son attente. A peine arrivé et connu, il vendait presque toute sa provision de Bibles, sans le moindre effort. C'est la Bible arabe qui était la plus demandée, par les chrétiens aussi bien que par les musulmans. Aurait-il eu trois fois plus d'exemplaires en cette traduction qu'il les aurait tous vendus à « ces bonnes gens » qui en achetaient à l'occasion des affaires. Le patriarche copte le recevait avec bienveillance, acceptant avec joie un exemplaire de la Bible arabe et des psaumes en éthiopien et promettant d'en recommander l'achat à son peuple.

Les pères de rite latin souhaitent une traduction approuvée de la Bible latine et italienne. Et il est grand dommage que vous n'ayez pas à Malte une traduction catholique allemande du Nouveau Testament<sup>4</sup>, confiait-il.

Du Caire, Burckhardt passait en Palestine. Sa relation, datée du 20 mai de Jaffa, contient d'intéressantes considérations sur son séjour égyptien et palestinien. En Egypte, il avait déjà vendu presque la moitié de toute sa provision de Bible. Celles en langue grecque étaient les plus demandées. Quant à la traduction arabe, elle paraissait, de l'avis général, très compréhensible pour les habitants d'Egypte et de Palestine. Toutefois, les chrétiens s'offusquaient de la mention musulmane imprimée au début: « Au nom de Dieu le miséricordieux ». Le patriarche arménien (sic) avait même commandé une douzaine d'exemplaires dans sa langue nationale qu'il destinait à son école. Enfin, il déposait chez les consuls anglais et français ce qui lui restait d'exemplaires de la Bible éthiopienne. M. Wasser (sic) qui, résidant au Caire, lui avait servi d'intermédiaire, méritait enfin les meilleurs éloges pour son excellent caractère et son dévouement.

Il s'informait naturellement de la situation des juifs. Sans prétendre donner des gages de certitude absolue, on estimait leur nombre, au Caire, à 2 000, et à Alexandrie à 500 après que nombre d'entre eux eurent péri de la peste qui avait sévi dans ces pays. Il en trouvait, parmi eux, de souche européenne, qui achetaient des exemplaires du Nouveau Testament, pour en envoyer en Europe.

Grâce aux recommandations du consul autrichien à Jaffa, il partait sans difficulté pour Jérusalem où il arrivait pour la fête de la Pentecôte. Il s'était muni d'une bonne provision de Bibles en 13 langues. Mais les exemplaires arabes firent le plus défaut. Les chrétiens de Bethléem lui en réclamèrent le plus. Il put du moins en contenter un certain nombre par les éditions partielles des lettres pauliniennes. En Palestine, il ne dédaignait pas de nouer des contacts avec les religieux latins et les moines grecs. Des franciscains espagnols passaient une matinée entière à examiner l'édition espagnole de la Bible « pour voir, comme ils disaient, si elle ne contenait pas d'hérésie ». Mais Burckhardt prenait l'affaire d'humeur égale et leur laissait volontiers, comme partout

<sup>3</sup> M.N.G.P.M.B.G., V (1820) 488-491. C. Burckhardt note au cours de ce récit les impressions pénibles au sujet des habitudes laxistes introduites dans le pays par les troupes françaises lors de la conquête de l'Egypte.

<sup>4</sup> M.N.G.P.M.B.G., V (1820), 491-493.

MADDE YAYINLANDIKTAN  
SONRA GELEN DOKÜMAN

02 EKİM 1997



El Kazneh, Petra (Katherine Sim)

# DESERT TRAVELLER

*The Life of Jean Louis Burckhardt*

by

KATHARINE SIM



Bu  
N 915-3044  
B89 S15

MADRE VEYEVLENDIKTAN  
SONRA SONRA KORDIN  
23 MAYIS 2008

LONDON  
VICTOR GOLLANCZ LTD  
1969

Robin Bidwell

Travellers in Arabia

Lebanon - 1994, s. 50-59.

DN: 30556

953/BID. T

# Burckhardt

ONE CANNOT regard Johann Ludwig Burckhardt simply as a traveller in Arabia, for his life's objective was to reach Timbuktu and the source of the Niger. While preparing for this journey he discovered two of what are now the greatest tourist attractions of the Middle East - Petra and Abu Simbel - and spent six months in Mecca, but he never got within 2000 miles of his original objectives.

It is not easy to write about Burckhardt in a book such as this. He was a paid, professional explorer who made methodical preparations for his journeys. As a result he had no great adventures and, beyond ill-health, encountered few difficulties. His writings lack any sense of excitement (they are, after all, written in a language not his own) but they are the foundations of all exact knowledge of the areas which he visited. He was tolerant, wise and immensely industrious: a supreme craftsman rather than an artist.

He was born in 1784, the son of a Swiss colonel who had to flee from his native land when it was overrun by the French. Burckhardt studied in Germany before coming to England where he met Sir Joseph Banks, a member of the African Association, which had recently financed several expeditions to the area of the Niger, all of which had ended in the death of the explorers. Burckhardt's offer of his services to attempt to reach Timbuktu with the pilgrim caravans which returned from Mecca was accepted: he was taken on at a guinea a day.

Burckhardt started his preparation by going up to Cambridge in 1808. There he studied Arabic, medicine, astronomy and other sciences. He let his beard grow and started to harden himself by sleeping on the ground,



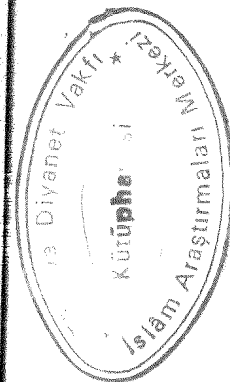
Johann Ludwig Burckhardt (1784-1817) was one of the most precise and accurate recorders of all the travellers ever to visit Arabia. From an engraving by Richard Westall.

taking long walks and living only on vegetables. The next year he set out for Malta where he assumed the character of an Indian doctor. Asked to demonstrate Hindustani, he gave some sentences in Swiss German and his hearers agreed that it was indeed a barbarous tongue.

Burckhardt spent two years in Aleppo working at his Arabic and proved his mastery by sending back his own translation of *Robinson Crusoe* into that language. He studied Islam equally hard; he had a very great spiritual sympathy with the creed and, indeed, formally accepted it. His knowledge was so great that he was often consulted by local scholars and later no less a person than the Qadi of Mecca pronounced that not merely was he a Muslim, but an extremely learned one. As a by-product, he discovered the first reported Hittite inscription.

During this period he often wandered with the Beduins, particularly with those of the Aneyzeh tribe, and reached as far as Palmyra and the Euphrates. The results of his researches were published and constitute what is really the first ethnographical study of a nomad tribe. Of this time he wrote: 'I have passed among Beduins some of the happiest days of my life; but I have likewise passed among them some of the most irksome and tedious, when I impatiently watched the sun's disk piercing through the tent from its rising to its setting; for I knew that in the evening some songs and a dance would relieve me from my draught-playing companions.'

Curious observations emerge from this period. On how to steal a camel: Burckhardt advises you to seize it by the tail whereupon it gallops off pulling you after it. He describes, also, that while one ostrich sits on the eggs, the partner goes up the nearest hill to keep a lookout but only succeeds in attracting attention. When a hunter approaches, the bird abandons the eggs, whereupon the Arab digs a hole, puts his loaded gun with a long-burning match pointing at the nest and goes away. When all seems clear, the birds return and are shot by remote control. More seriously, he recounted the ceremonies of oath-taking, the duties of hospitality and the concepts of honour: many others have done so since but to Burckhardt goes the honour of being the pioneer.



MESELE  
NVAHAR

MESES  
NVAHAR



آثاره: يوما تنقيب في تل العمارنة، والكنيسة القبطية من مقبرة، وجامع مع ثلاثة ألواح ومنشورات المعهد الفرنسي بالقاهرة (١٨٨٣)، وأوراق بردي أحميم (١٨٨٤)، وأعمال مؤتمر أفسس متناً قبطياً وترجمة فرنسية (١٨٩٢)، وشذرات من نص يوناني من كتاب أخنوخ، وبعض الكتابات المنسوبة إلى القديس بطرس، مع شانية ألواح (١٨٩٢)، ومديح الشهيد فيكتور بن رومانوس متناً قبطياً وترجمة فرنسية (١٨٩٣).

وبمعاونة دي مورجان، وليجرين: ميادين البطالمة (١٨٩٢)، وله: مجموعة أغان شعبية بلغة القاهرة (باريس ١٨٩٤)، وترجم إلى الفرنسية لأول مرة الخطط للمقريزي (منشورات المعهد الفرنسي بالقاهرة، الجزء الأول ١٨٩٥، والثاني ١٩٠٠ ثم ترجم الجزأين الثالث والرابع كازانوفاً ١٩٠٦ - ١٩٢٠ ونشر الخامس والسادس والسابع جاستون فييت) أما مصنفاته في الآثار المصرية فوفيرة، وقد ضمها فهرس المعهد الفرنسي بالقاهرة مخطوط قبطي يشتمل على مبادئ علم الفلك عند العرب (المجلة الآسيوية ١٩٠٤).

### الأب بوريغ (١٨٧٨ - ١٩٥١) P.M. Bouyges

ولد في أوفرن، وانضم إلى الرهبانية (١٨٩٧)، وتخرج في الكلية الشرقية ببيروت ثم سمي أستاذاً فيها (١٩٠٦) واشترك في تحرير مجلاتها.

آثاره: كتاب النعم لابن سلام نصاً وشرحاً وتعليقاً (منوعات الكلية الشرقية، ٣، ١٩٠٨)، وليس ابن قتيبة مؤلف كتاب النعم (منوعات جامعة القديس يوسف، ٧، ١٩٢١)، ومباحث عن الفلاسفة العرب الذين عرفهم اللاتين في العصر الوسيط (المرجع السابق، ٧، ١٩٢١)، والغزالية (المرجع السابق، ٨، ١٩٢٢)، ومباحث عن الترجمات العربية للمؤلفين اليونان (مخطوطات الفلسفة بفالس ١٩٢٢-٢٤)، وكتاب الدين والدولة الذي نشره وترجمه منغنا، أهو الأصل؟؟ رسالة إلى مدير مكتبة جون ريلاندز بمانشستر (المطبعة الكاثوليكية ١٩٢٤)، ومنهج كتاب ضد الوثنيين للقديس توما الأكويني (مخطوطات الفلسفة، ٣، ١٩٢٥)، وكتاب الدين والدولة ليس هو الأصل - الرسالة الثانية إلى مدير المكتبة.. (المطبعة الكاثوليكية ١٩٢٥)، وحول الفلسفة العربية (مخطوطات الفلسفة، ٥، ١٩٢٧)، وفلاسفة العرب الذين عرفتهم إيطاليا في العصر الوسيط.

ولما ولي السلسلة العربية من المكتبة السكولاستيكية - نشر فيها: تهافت الفلاسفة للغزالي، في ٤٤٧ صفحة عربية، مع مختصر لاتيني وفهرس (المطبعة الكاثوليكية ١٩٢٧)، وتهافت التهافت لابن رشد، في ٦٧٩ صفحة (١٩٣٠)، وتلخيص كتاب المقولات لابن رشد، وهو نص عربي غير منشور نشره بمساعدة من مجمع الكتابات والآداب في ٣ أجزاء: الأول في ٤٧٢ صفحة، والثاني في ٧٦٢ صفحة، والثالث في ٢٥٠ صفحة، والمقدمة في جزء مستقل، نشرها الأب فليش بعد وفاة الأب بويج (١٩٣٢ - ٣٨ - ٤٢ - ٥٤)، ورسالة في العقل للفارابي، وهي النص الكامل نشره لأول مرة مع مقدمة بالفرنسية (١٩٣٨).

وهل قرأ روجر بيكون مصنفات عربية؟ (مخطوطات التاريخ العقائدي والأدبي في العصر الوسيط، ٥، ١٩٣٠)، والفكرة المولدة لدى القديس توما - وفيه عن ابن سينا (المجلة الفلسفية سلسلة جديدة، ٢، ١٩٣٢)، وعلى ابن ربن الطبري (الإسلام، ٢، ١٩٣٥)، وما نعرفه عن الطبري (منوعات جامعة القديس يوسف ١٩٤٩ - ٥٠) وترجمة نموذجية عربية قديمة غير منشورة لكتاب ما وراء الطبيعة لأرسطو (تقارير

والحضارة أشرف عليها ديمرسان.

### بوركهارت، ت. T. Burckardt

آثاره: في الدراسات التقليدية: مختارات من كتاب الإنسان العالمي لعبد الكريم بن إبراهيم الدجيلي (١٩٣٧) والبرزخ (١٩٣٧) والثورة والإنجيل والقرآن (١٩٣٨) والنموذج الفريد أحمد بن مصطفى بن اللو، ترجمة وتعليقاً (١٩٣٨) ومفتاح روحي للتنجيم بحسب محيي الدين بن عربي (١٩٤٧) ونظرة عامة في الفن الإسلامي (١٩٤٧)، والفصول الإسلامية (١٩٤٥) والرمز في التصوف الإسلامي (الرمز ١، ١٩٦٠) وحول الرمز (٣، ١٩٦٢) ومختارات من رسائل شيخ العرب الدرقاوي (الدراسات التقليدية ٦٧، ١٩٦٦) ومختارات جديدة منه (من صفحة ١٩٢ إلى ٢١٠) والصلاة المشيشة (٦٨، ١٩٦٧) والفن الإسلامي (دراسات مقارنة الأديان، ١، ١٩٦٧) والسيد حسين نصر (٢، ١٩٦٨) والرمز (٣، ١٩٦٩) وطابع الخلود في الفن العربي (كراسات التاريخ العالمي ١٤، ١٩٢٧).

### بوركهارت، جوهن لويس (١٧٨٤ - ١٨١٧) J.L. Burckardt

سويسري الأصل، ولد في لوزان، وتخرج في لينزيغ وجوتنجن في الكيمياء، وزار إنجلترا وتعلم في كمبريدج الطب وعلم الفلك واللغة العربية (١٨٠٦ - ٩) وتجنس بالجنسية البريطانية، ثم قصد حلب حيث أتقن اللغة العربية، وقرأ القرآن وتفق في الدين الإسلامي واعتنقه (١٨٠٩) وقضى حياته سائحاً بين سوريا ولبنان وفلسطين حيث كشف عن مدينة البتراء (١٨١١) وشمال السودان. وقد تسمى بإبراهيم بن عبد الله، وأدى مناسك الحج وقضى بمكة ثلاثة أشهر (١٨١٤) عاد بعدها إلى القاهرة وتوفي فيها، ودفن في القرافة الكبرى بسفح المقطم، وكتب على قبره: هذا قبر المرحوم إلى رحمة الله تعالى الشيخ الحاج ابن إبراهيم المهدي بن عبد الله بركهرت اللوزاني، ولادته ١٠ محرم سنة ١١٩٩ وتاريخ وفاته إلى رحمة الله بمقر المحروسة في ١٦ ذي الحجة سنة ١٢٣٢ هـ. وقد وقف مخطوطاته على مكتبة جامعة كمبريدج.

آثاره: الرحلة إلى بلاد الشام (لندن ١٨١٤ - ٢٢) ورحلة إلى الجزيرة العربية (لندن ١٨٢٩) وسجلات أسفار في الشرق الأدنى والاتصال بالبلد والهوايين (لندن ١٨٣١، باريس ١٨٣٥) ومجموعة من الأمثال العربية، متناً وترجمة إنجليزية، وشرحاً (لندن ١٨٣٠)، وقد ترجمت من الإنجليزية إلى لغات أخرى أوروبية، منها الألمانية، بقلم هـ.ج. كرمز، فيما (١٨٣٤) وكتاب الرحلات النوبية. وهو من أوائل الكتاب الأوربيين الذين كتبوا عن العرب القاطنين في شمال السودان وفي مملكة سنار (وقد تولت الجمعية الإفريقية في إنجلترا نشر جميع مصنفاته) وما زالت بعض مخطوطاته في مكتبة ابن أحميه جاكوب بوركهارت وكان رئيساً لقسم العلاقات الدولية في وزارة الخارجية السويسرية.

### بورنه، ج. J. Brunches, (١٨٦٩ - ١٩٣٠)

جغرافي وأستاذ في السوربون.

آثاره: الري في أسبانيا والبرتغال وشمال أفريقيا (باريس ١٩٠٢)، ومنطقة حدود الجزائر، المغرب (الجغرافيا ٢٣، ١٩١١).

### بوريان (١٨٤٩ - ١٩٠٣) U. Bouriant

عضو المعهد الفرنسي في القاهرة، ووكيل متحف بولاق، ثم مدير المعهد الفرنسي.

# THE TOMB IN CAIRO OF JOHN LEWIS BURCKHARDT

By C. E. BOSWORTH

## I

The tomb of the great Swiss orientalist and explorer of the Near East and northeast Africa John Lewis Burckhardt (1784-1817) speedily fell from public notice after his death, at least from the eyes of the Europeans. It remained for over half a century unmarked, and it seems that only a handful of British and other Franks who had themselves known Burckhardt personally, or were the descendants of those friends, knew of its whereabouts within the vast tracts of cemeteries on the northern and eastern sides of the medieval city of Cairo.<sup>1</sup> It was not until 1871 that a handsome memorial, with an inscribed headstone or *shāhid* and a protective structure around it, was erected on British initiative.

The impetus for this act of *pietas* – Burckhardt had studied in London and Cambridge, and from the opening months of 1809 till his death eight-and-a-half years later had been in the formal employment of the London-based Association for Promoting the Discovery of the Interior Parts of Africa – seems to have come from the British Consul-General in Cairo Edward Thomas Rogers and from the local notable Joseph Hekekyan. Rogers Bey (d. 1884) occupied various consular posts in the Levant, culminating in the Egyptian Consul-Generalship 1868-75; after retirement from this, he acted as Agent in Britain for the Egyptian government, and in 1881 was a member of the Education Board set up on the recommendation of 'Alī Pasha Ibrāhīm's commission and then Director of the Ministry of Public Instruction.<sup>2</sup> Hekekyan Bey (d. c. 1874), an Armenian of Istanbuli origin whose father

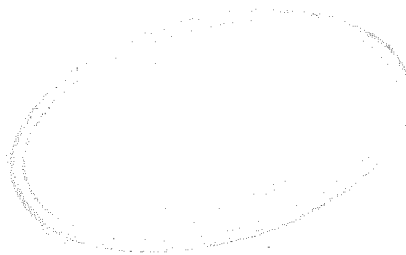
<sup>1</sup> F. A. Stocker (on whom see below, p. 261, n. 2) remarked in 1874 that virtually no one in the Cairo Swiss community knew anything of the whereabouts of Burckhardt's grave, nor even that it had been restored by British efforts three years previously.

<sup>2</sup> See *Foreign Office Lists*, XIII (1884-6), and J. Heyworth-Dunne, *An Introduction to the History of Education in Modern Egypt* (London, 1938), p. 438. (This Rogers Bey is to be distinguished from the Sir John Rogers who was active in the last decade of the century in the Egyptian Public Health Department, see Lord Cromer, *Modern Egypt* [London, 1908], II, 513.)

Journal of Semitic Studies, vol: XVIII/2

1973, Manchester, s. 259-266.

0.609



MAN  
SERIALS  
APR 1997

بركهارت ( ١١٩٩-١٢٣٢ هـ )  
( ١٧٨٤-١٨١٧ م )

يوهَن لودفيك بركهارت Johann

Ludwig Burekhart ويسميه الإنجليز

« جون لويس » : مستشرق سويسري

رحالة . ولد في لوزان . ودرس في ليبسيك

وغوتنجن في ألمانيا . وزار إنجلترا سنة ١٨٠٦

ودرس في لندن وكمبردج . وتجنس بالجنسية

الإنجليزية . ورحل إلى حلب ( بسورية )

فتعلم العربية وقرأ القرآن وتفقه بالدين

الإسلامي . وزار تدمر ودمشق ومصر وبلاد

النوبة وشمالي السودان ، ثم مضى إلى الحجاز

مسئماً أو متظاهراً بالإسلام وتسمى بإبراهيم

ابن عبد الله ، فأدى مناسك الحج وقضى

عمكة ثلاثة شهور ، ثم عاد إلى القاهرة ( سنة

١٨١٥ ) وقد أخذ منه الإعياء كل مأخذ .

وفي السنة التي بعدها زار سيناء وعاد إلى

القاهرة في يونيه ( ١٨١٦ ) وكان يعزم السفر

إلى فزان ، ليبدأ منها رحلة جديدة للاستكشاف ،

ولكنه مرض وتوفي في القاهرة ، موصياً بمجموعة

مخطوطاته إلى جامعة كمبردج . وكتاباته كلها

تدور حول رحلاته . وقد تولت الجمعية

الإفريقية بإنجلترا نشرها . وله بالعربية « أمثال

عربية - ط » مع ترجمتها إلى الإنجليزية (١)

(١) آداب شيخو : ١١ : المخطط والمزارات ٥٢

وجواد على في تاريخ العرب قبل الإسلام : ٧٥ : والمستشرقون

٨٦ : وأهتام الإنجليز بالعلوم العربية ١٩ : ومعجم المطبوعات

٦٠١ : وفي المجلة المصرية Revue d'Egypte 1 : 441

صورة قبره وعليه الكتابة الآتية : « هذا قبر المرحوم إلى

رحمة الله تعالى الشيخ حاج إبراهيم المهدي ابن عبد الله

بركهارت اللوزاني تاريخ ولادته ١٠ : محرم سنة ١١٩٩ : وتاريخ

وفاته إلى رحمة الله بمصر المحروسة في ١٦ ذي الحجة سنة ١٢٣٢ »

7561 / 1957

١٩٥٠، ٥  
٧٤٩-٢٥٥

Ziaili